



*CHERCHER LA PEINTURE*

Adèle Nègre - Philippe Agostini



# ***CHERCHER LA PEINTURE***

*Photographies Adèle Nègre  
Collages et textes Philippe Agostini*

Une figure passe, glisse, aux pans lisses des glaces. Silhouette hâtivement découpée qu'absorbe la pénombre de la pièce. Éclat dépoli et tranchet net des rais ricochent. Le lit sera l'assise d'un corps qui cherche dans ses mouvements furtifs le souvenir d'une histoire peinte. Le petit boîtier numérique fouille les angles réfléchis de la chambre, aux limites du visible, cherche têtue les minces accroches de lumière susceptibles de dessiner. Scène primitive, nocturne.

Des plis des draps à ceux de la robe pourpre d'un coquelicot et de l'arrondi d'une épaule ou d'une hanche faisant écho à ceux d'un rocher ou du coude d'une branche, le paysage rejoint les mouvements de l'ombre passante, de la figure posée. Pause du paysage au coin de la vitre, débordement des volutes végétales de la rambarde de fonte, du motif d'un tissu, de la chevelure relâchée.

Cliquetis et virgules des petits miroirs circulaires enchâssés dans la trame noire d'un sac suspendu, ligne de ronds de nacre boutonnés sur le coton d'une robe, fruits et gouttes dorés en grappes bordant l'image prise dans le tain. Les dents des peignes strient la lumière.

L'étendue sous l'aile d'un nuage s'allonge : grains de beauté sur la colline en face, pompons ou myrtilles qui roulent sous la herse. L'arrière-pays où roule le regard vers les découpes bleues de l'horizon.

Flaques des nuages qui enflent et infusent chez Frankenthaler. Bras, coudes, genoux reflétés en abîme, taillés par les bords – gabarits, profilés – et posés bord à bord ou se chevauchant : mise à plat des silhouettes, enchevêtrements de lignes et de masses ravivant l'esprit des compositions de Motherwell. Formes à chapeaux alignées comme des acacias au bord d'un chemin et duvet au ciel et pavements géométriques.

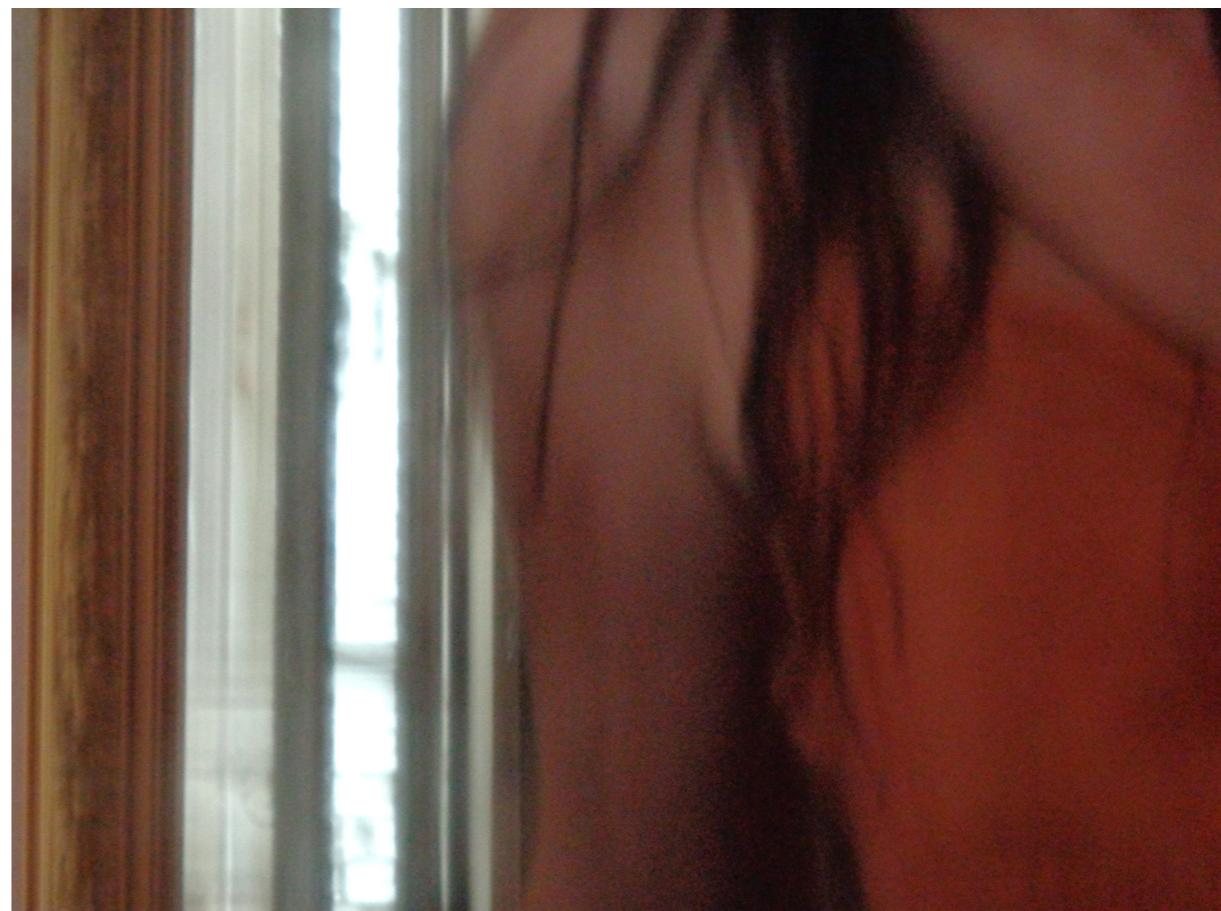
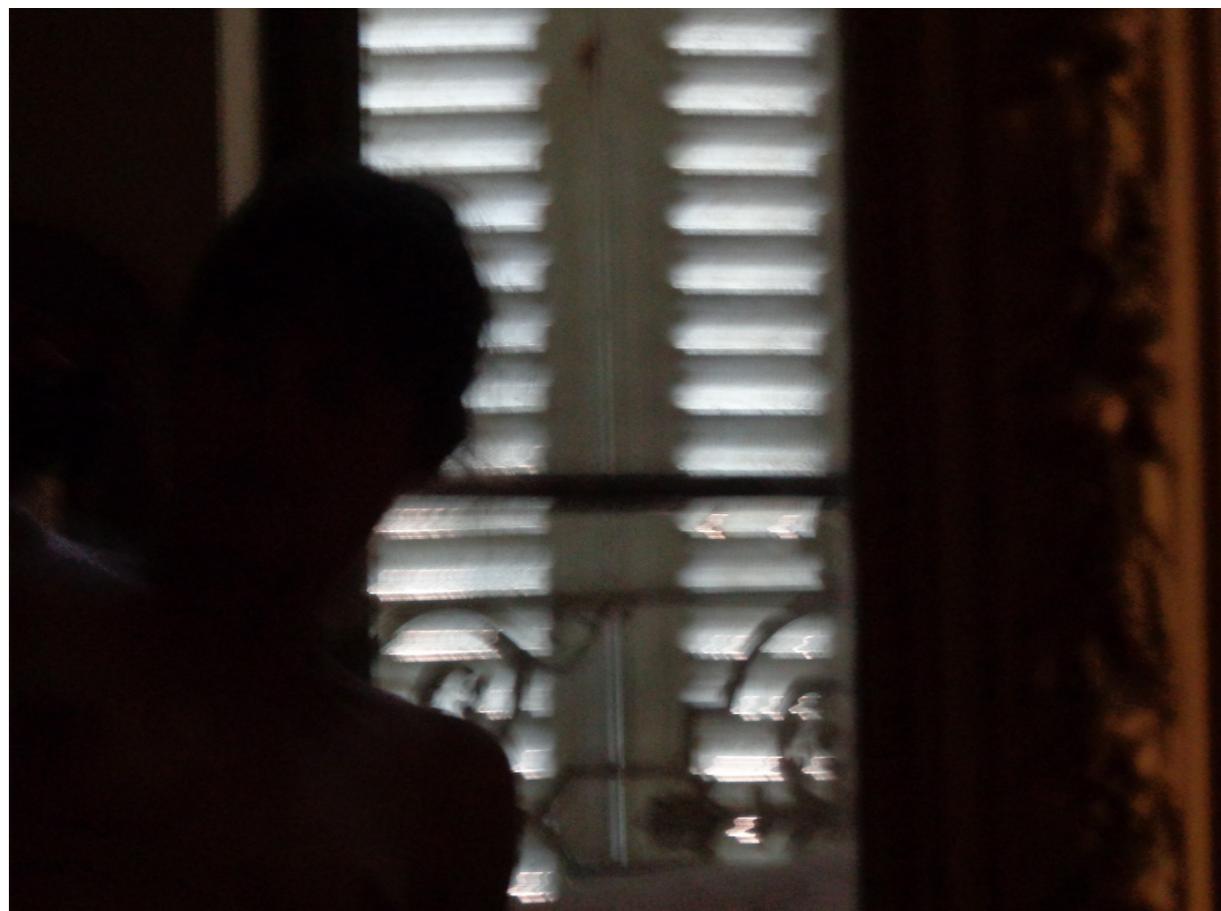
La peinture convoquée n'est pas que matière, elle est aussi structure, traits, plans... Mais encore espace et lumière. La peinture n'est pas que le peint mais les chemins qui y conduisent.

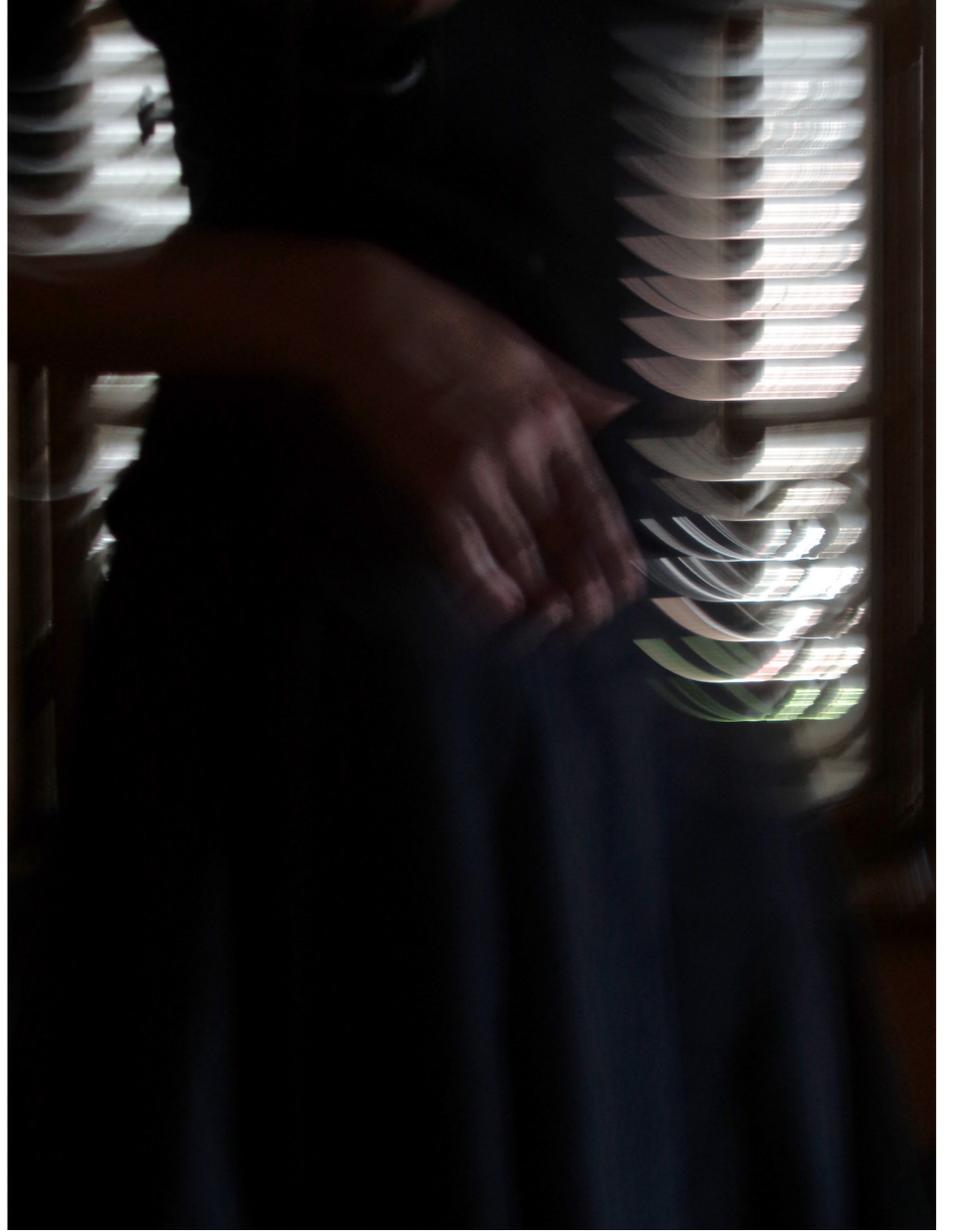
Les fils des clôtures, les brins d'herbe enroulés. Étangs des miroirs et plissés de la chair, pochades des taches projetées sur les lichens du granit et palette des nénuphars.

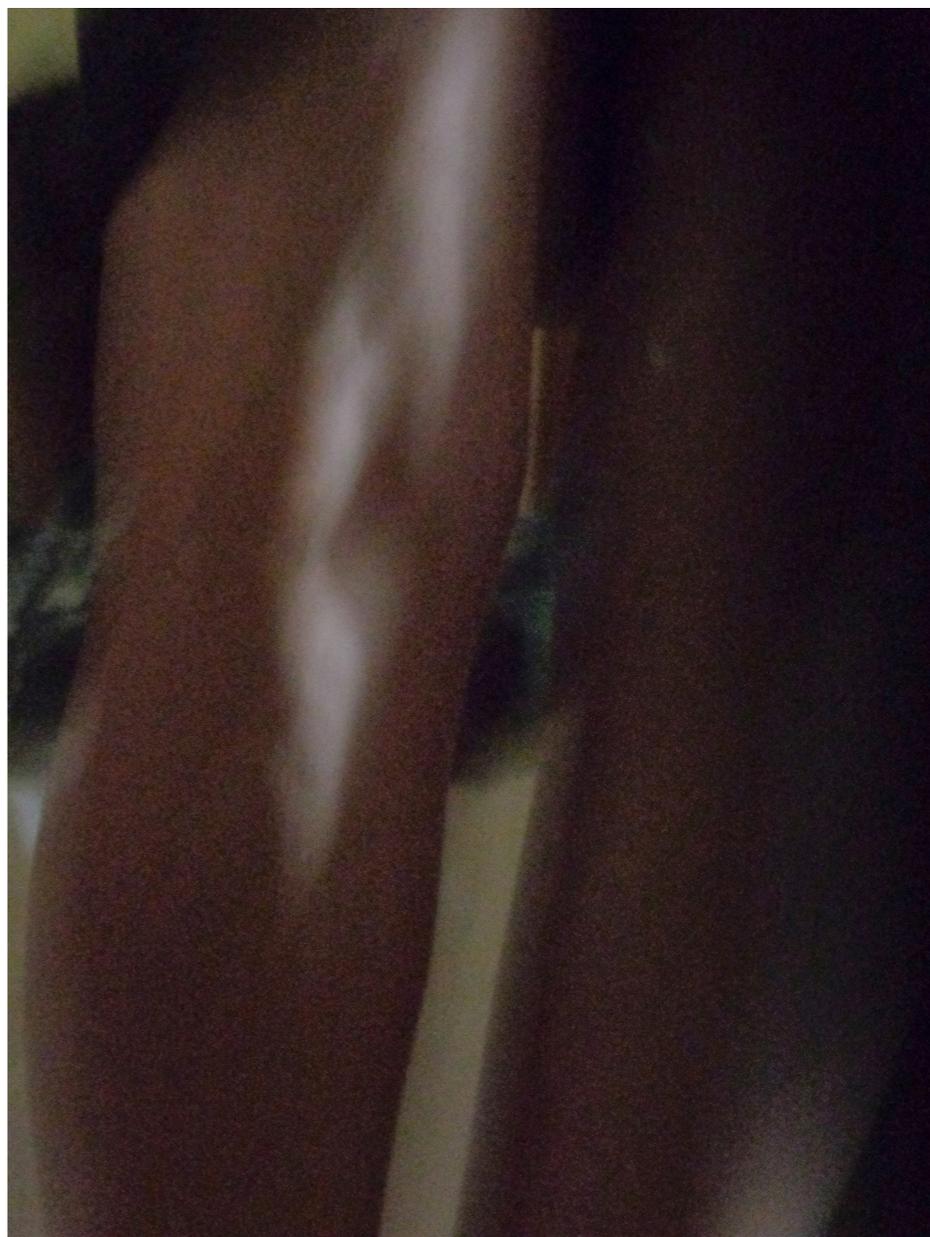


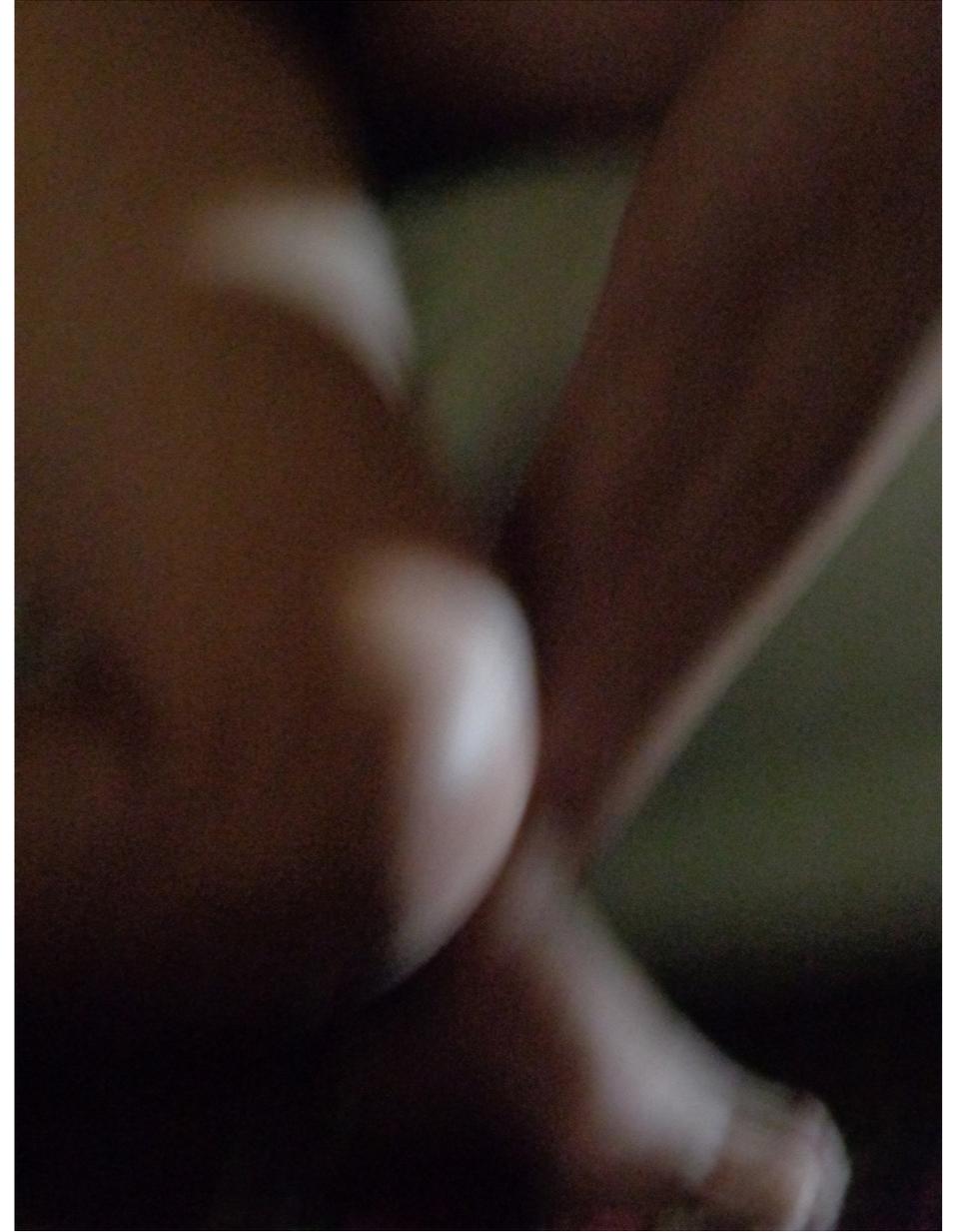
1 - La chambre

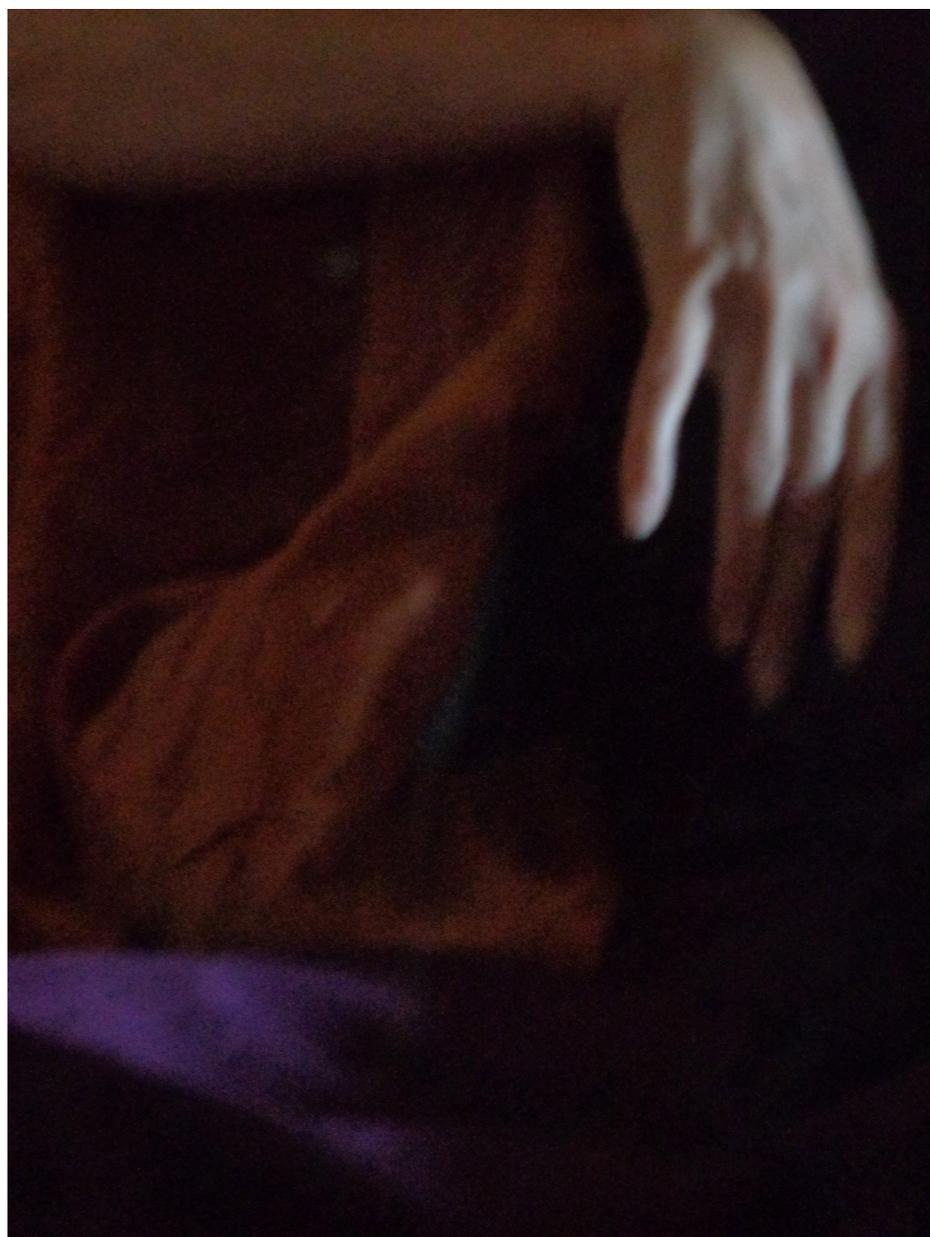
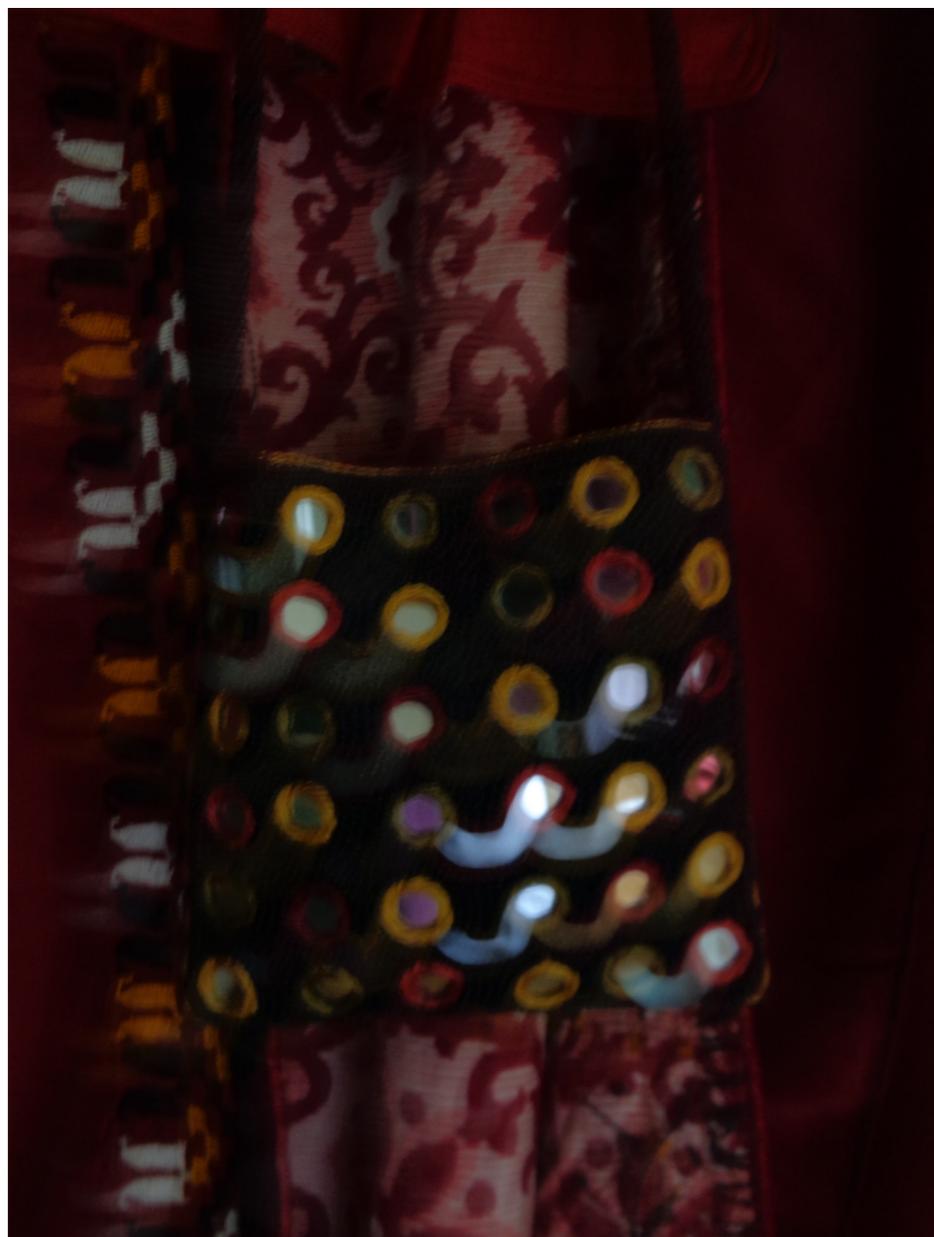


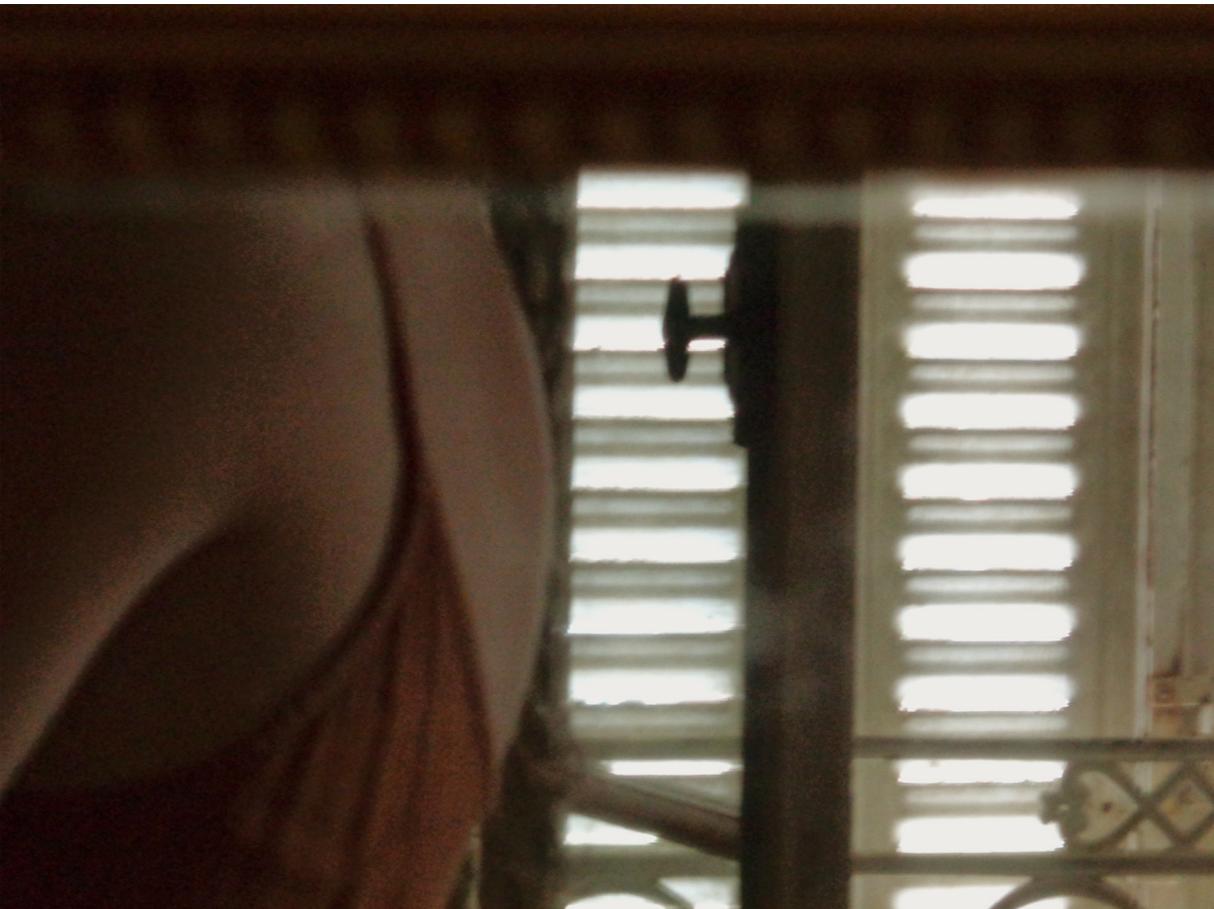


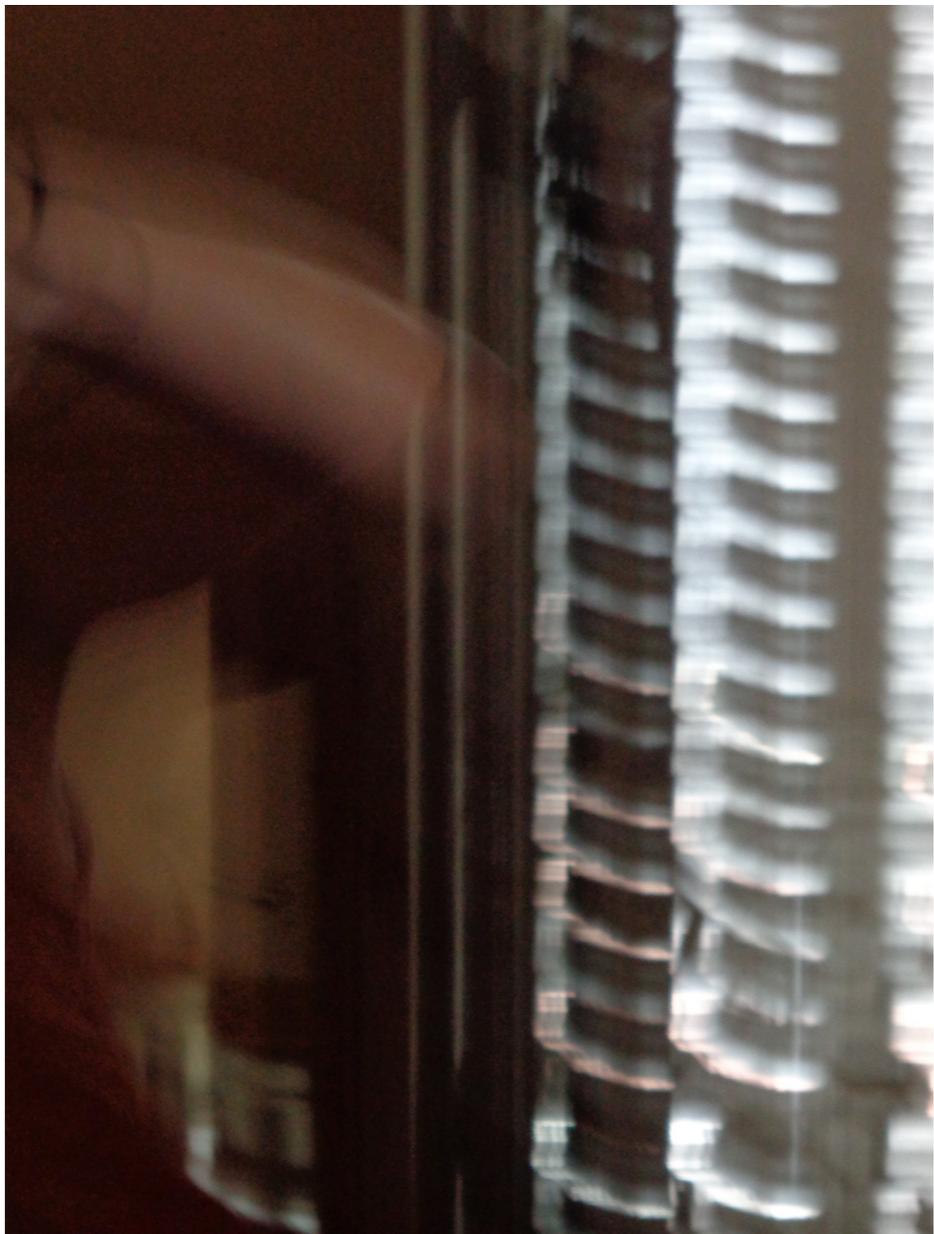


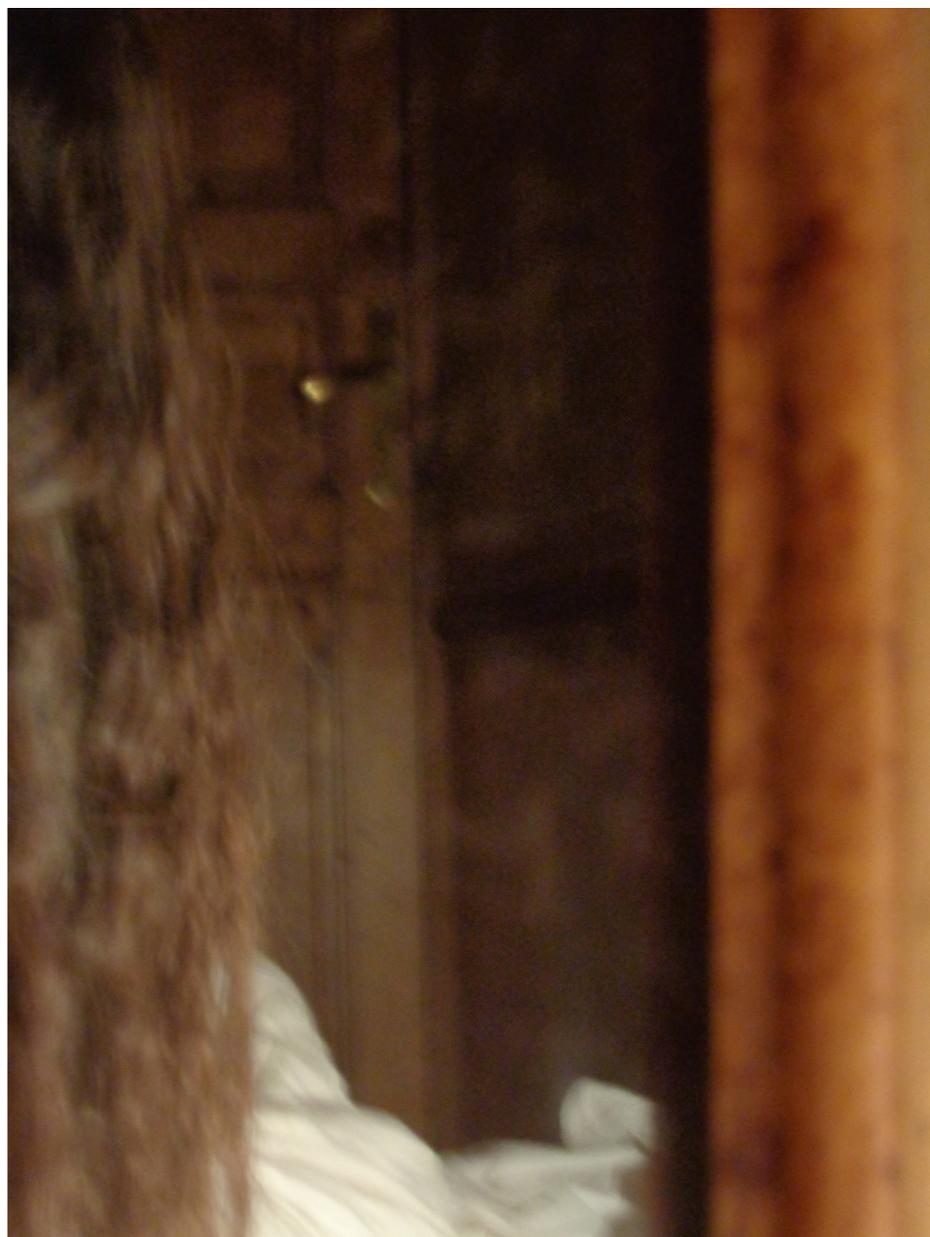
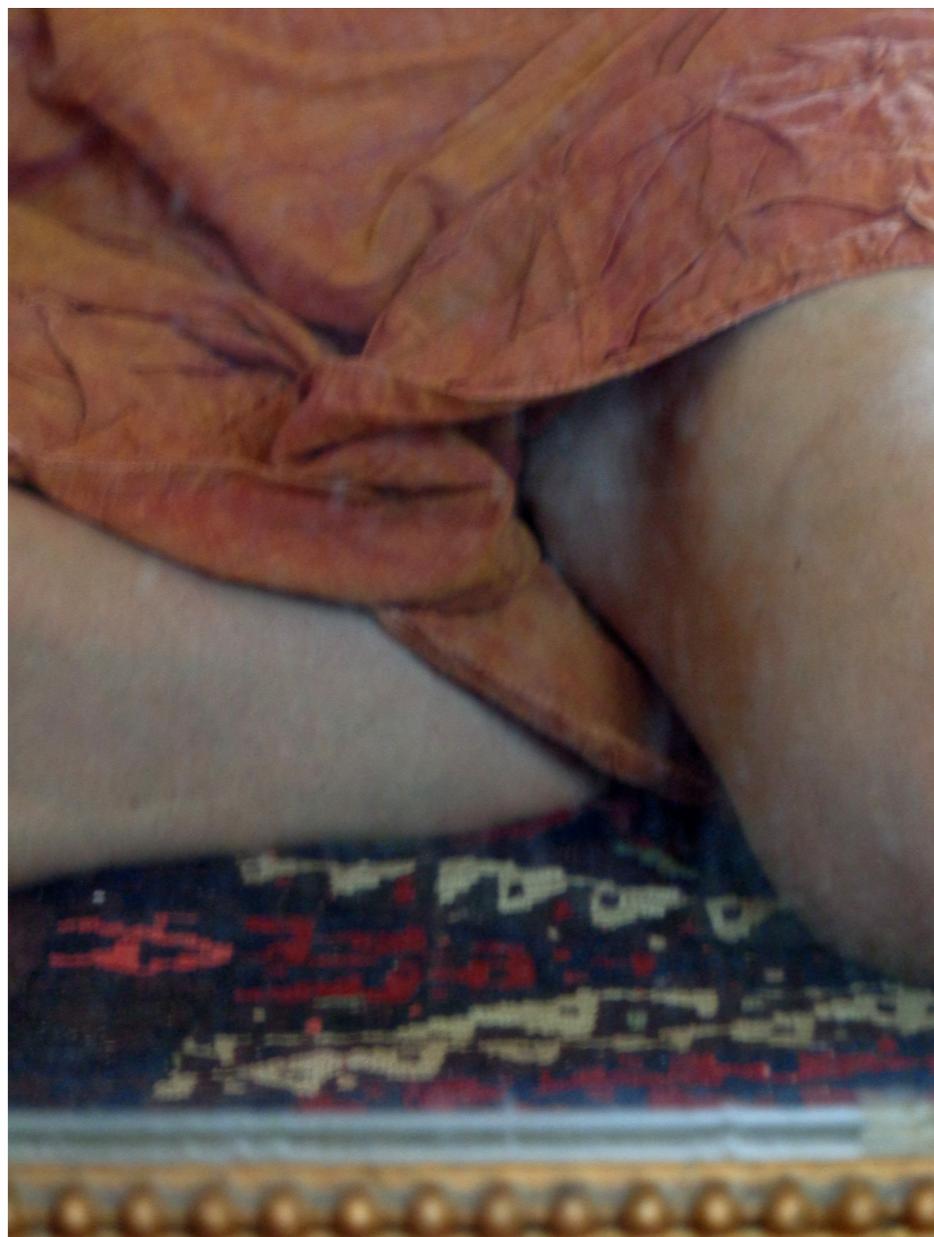


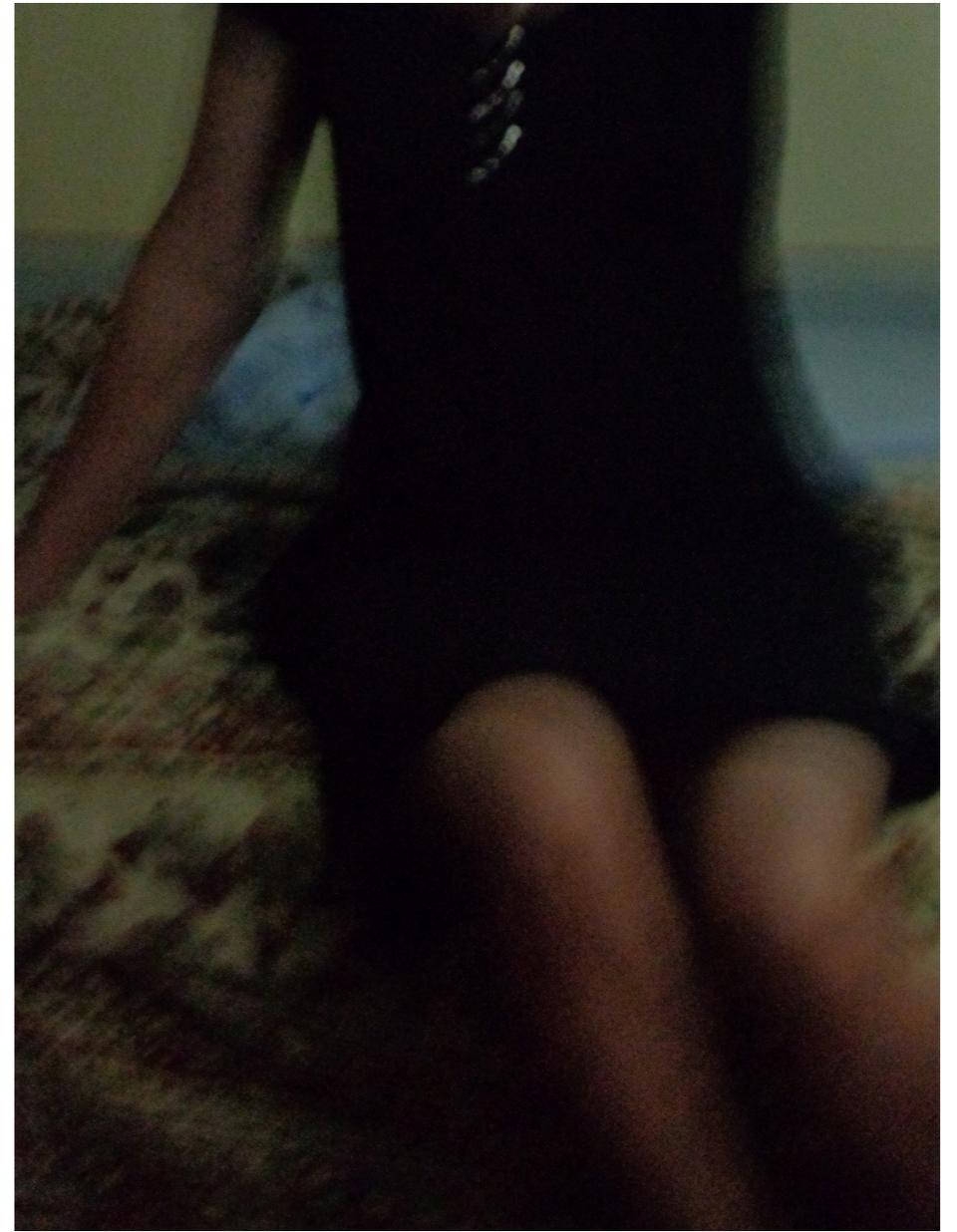


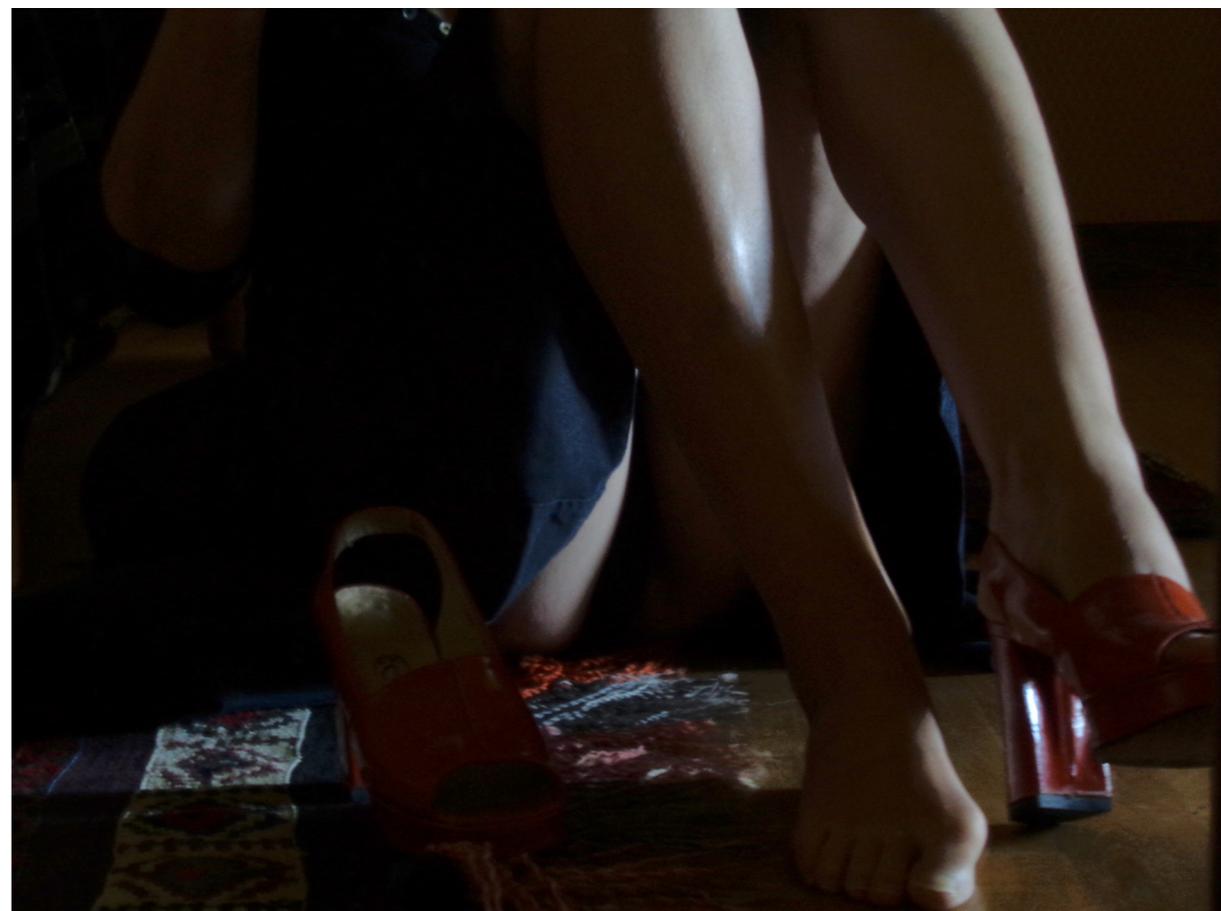




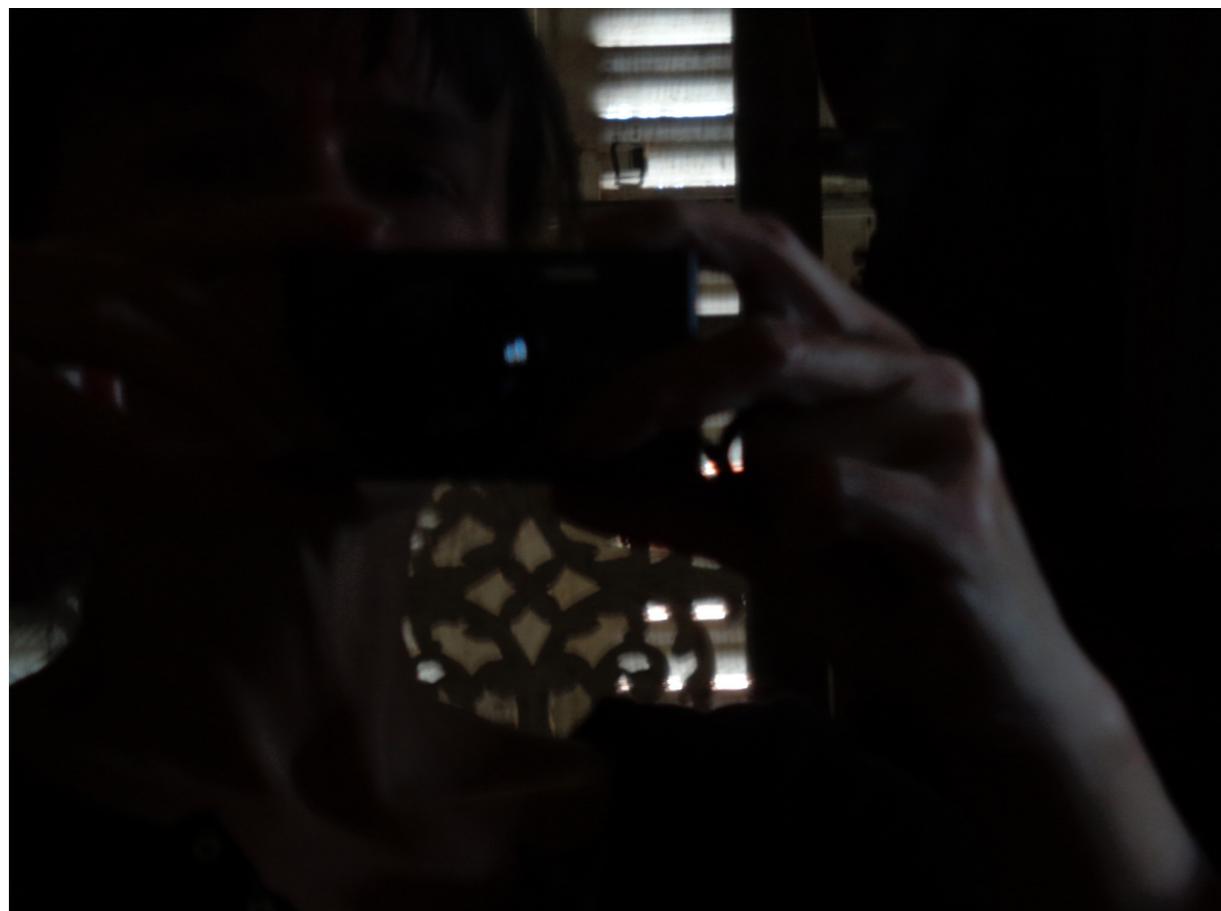


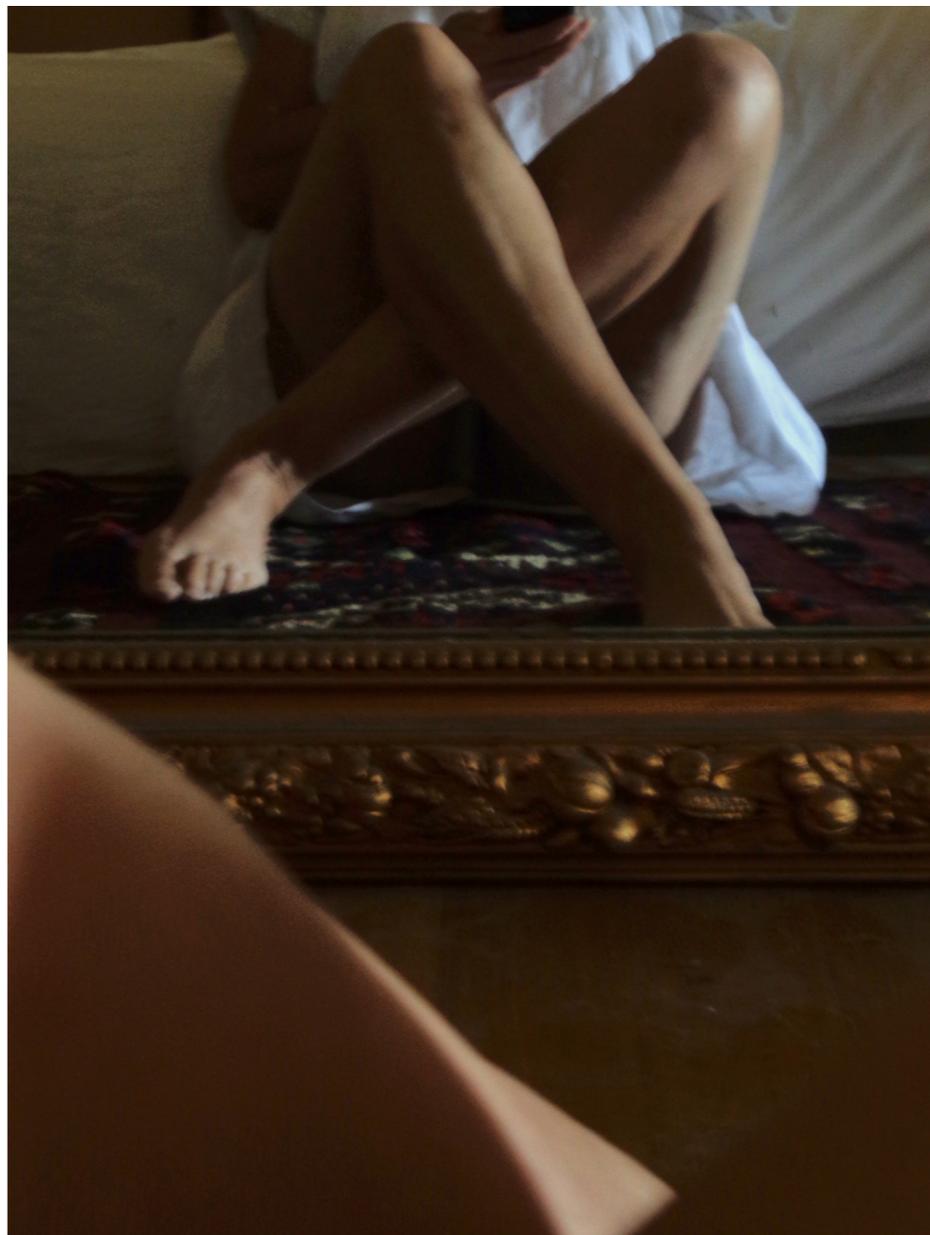




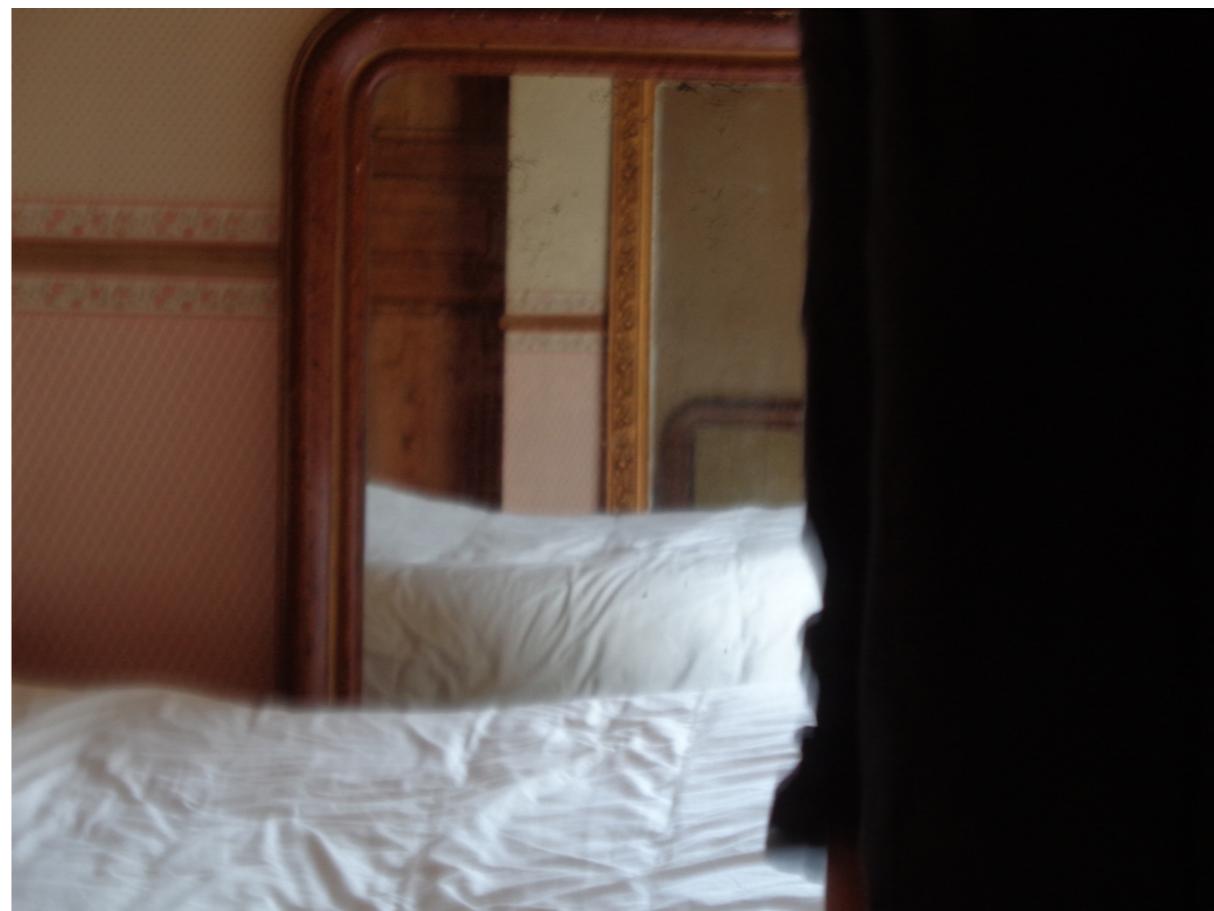




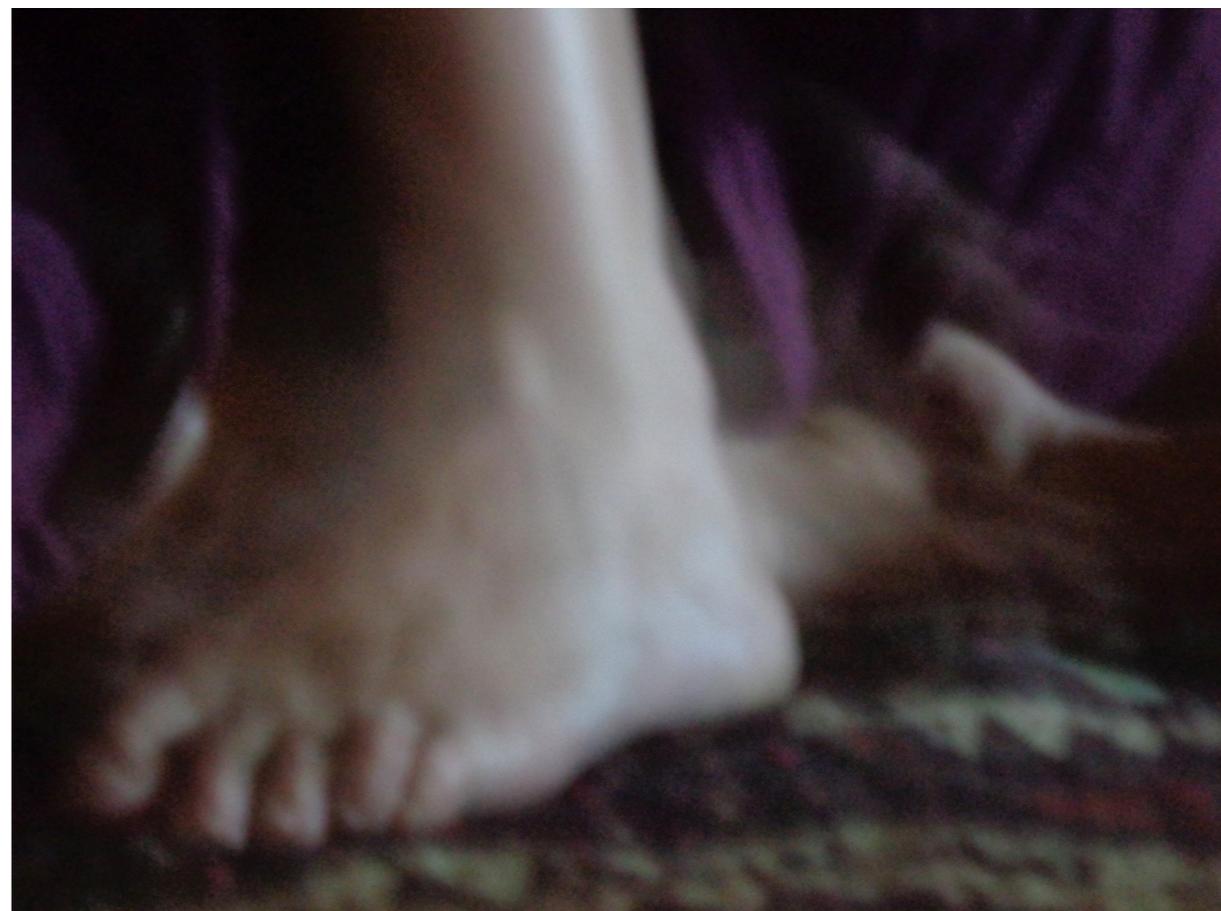
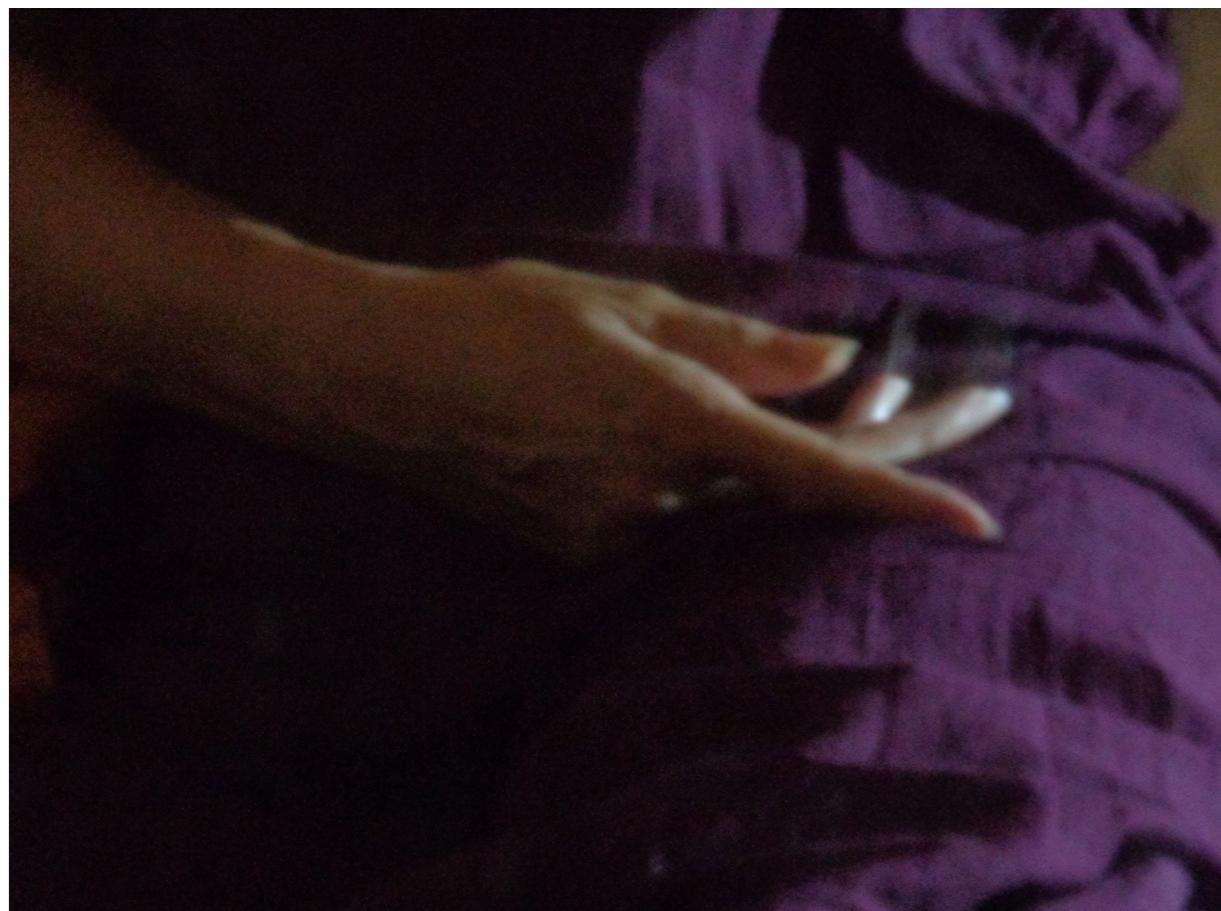


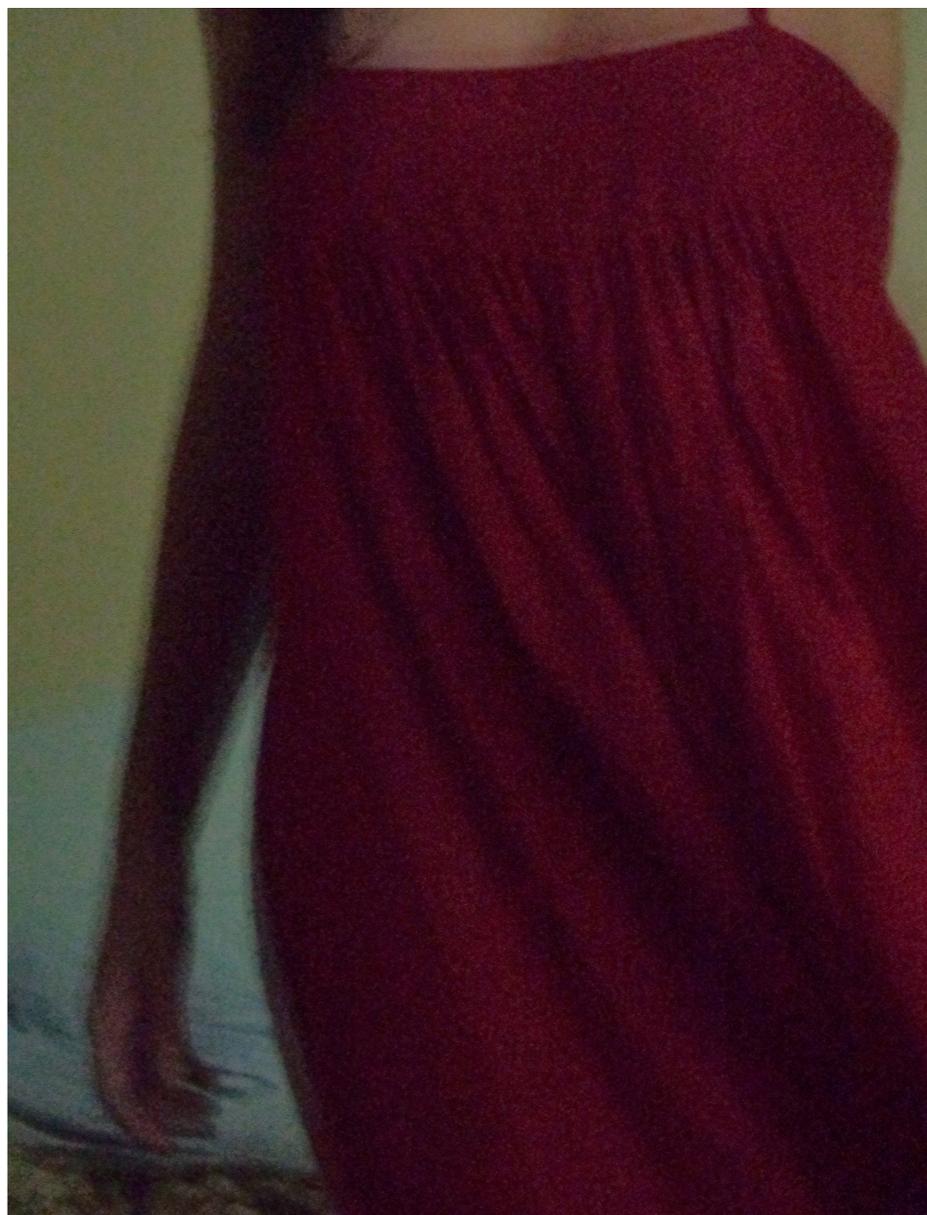
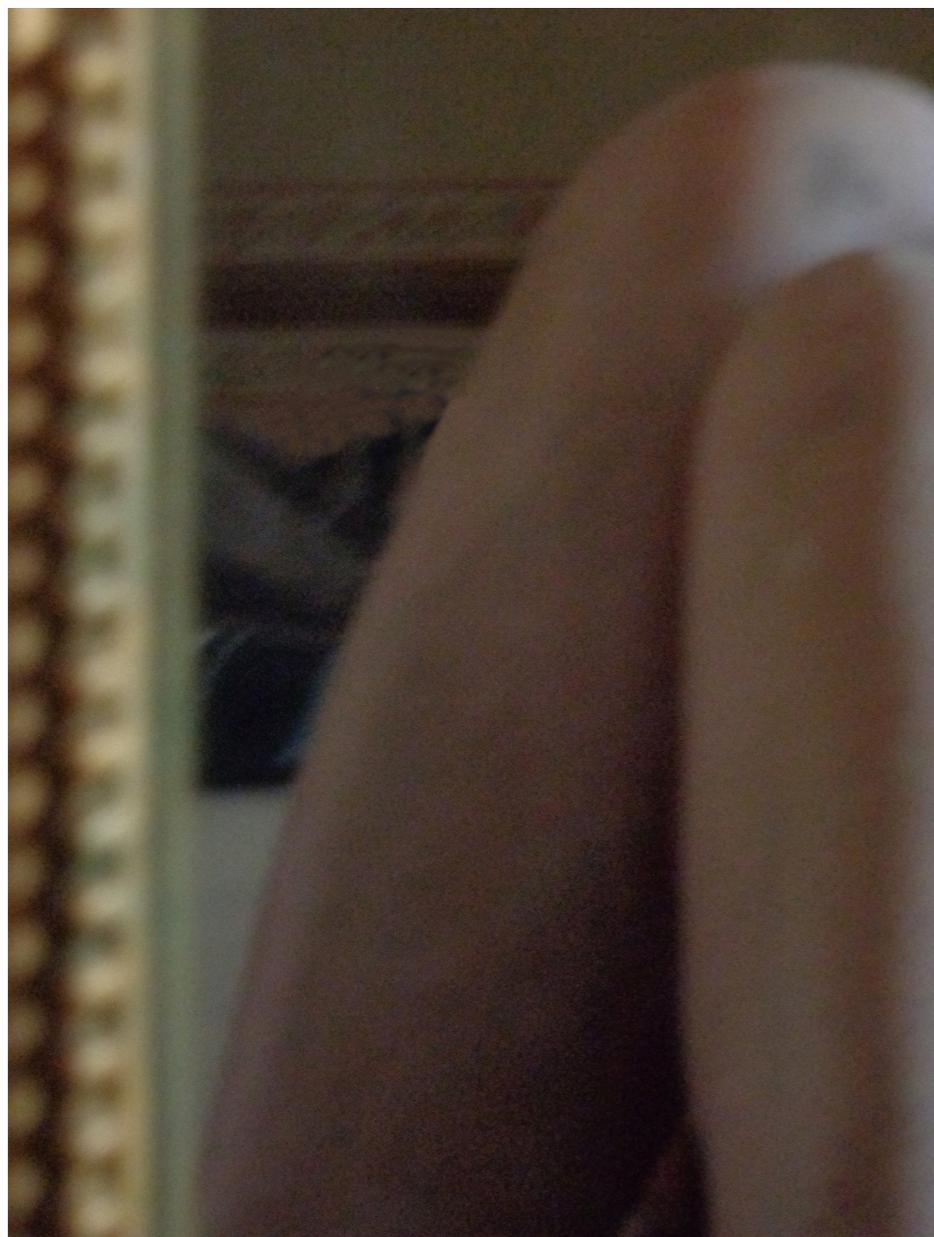


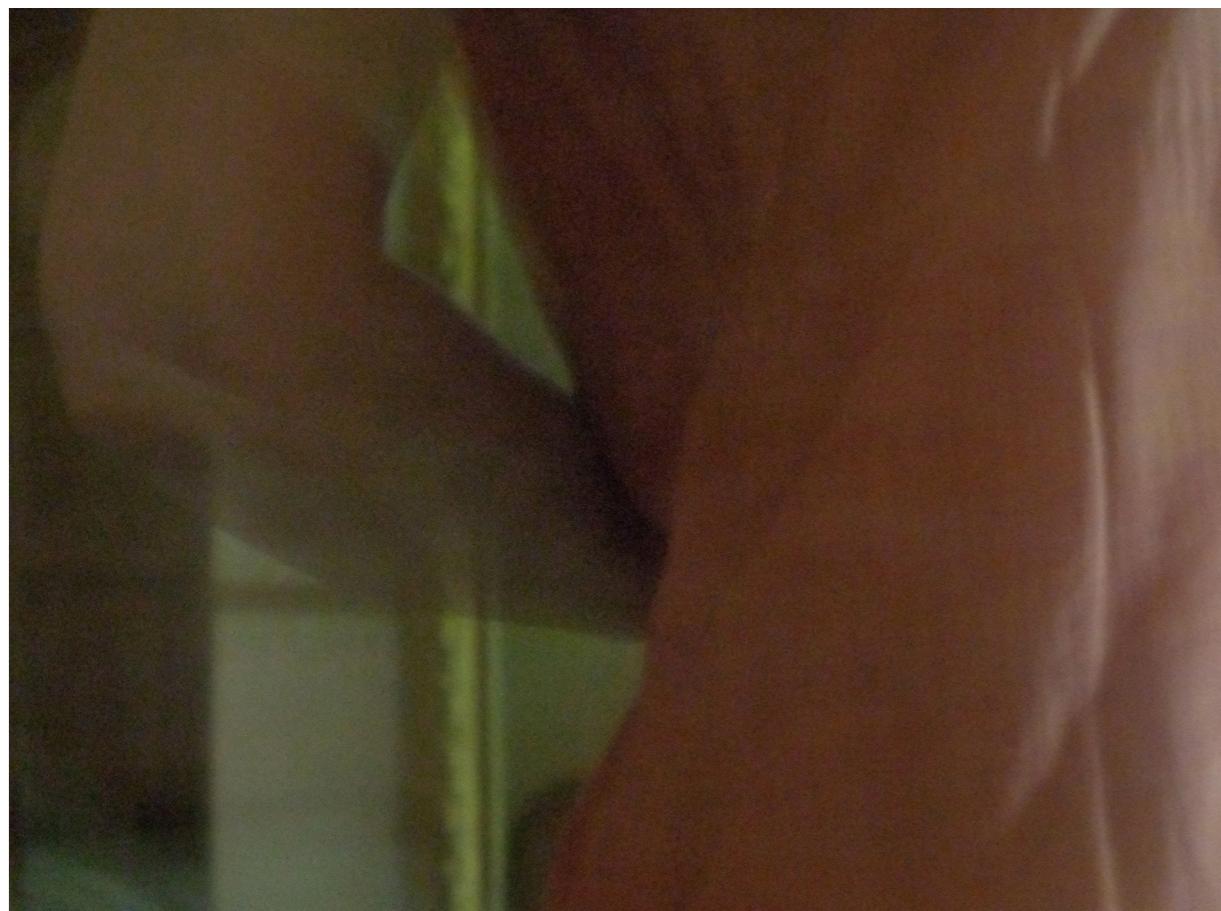




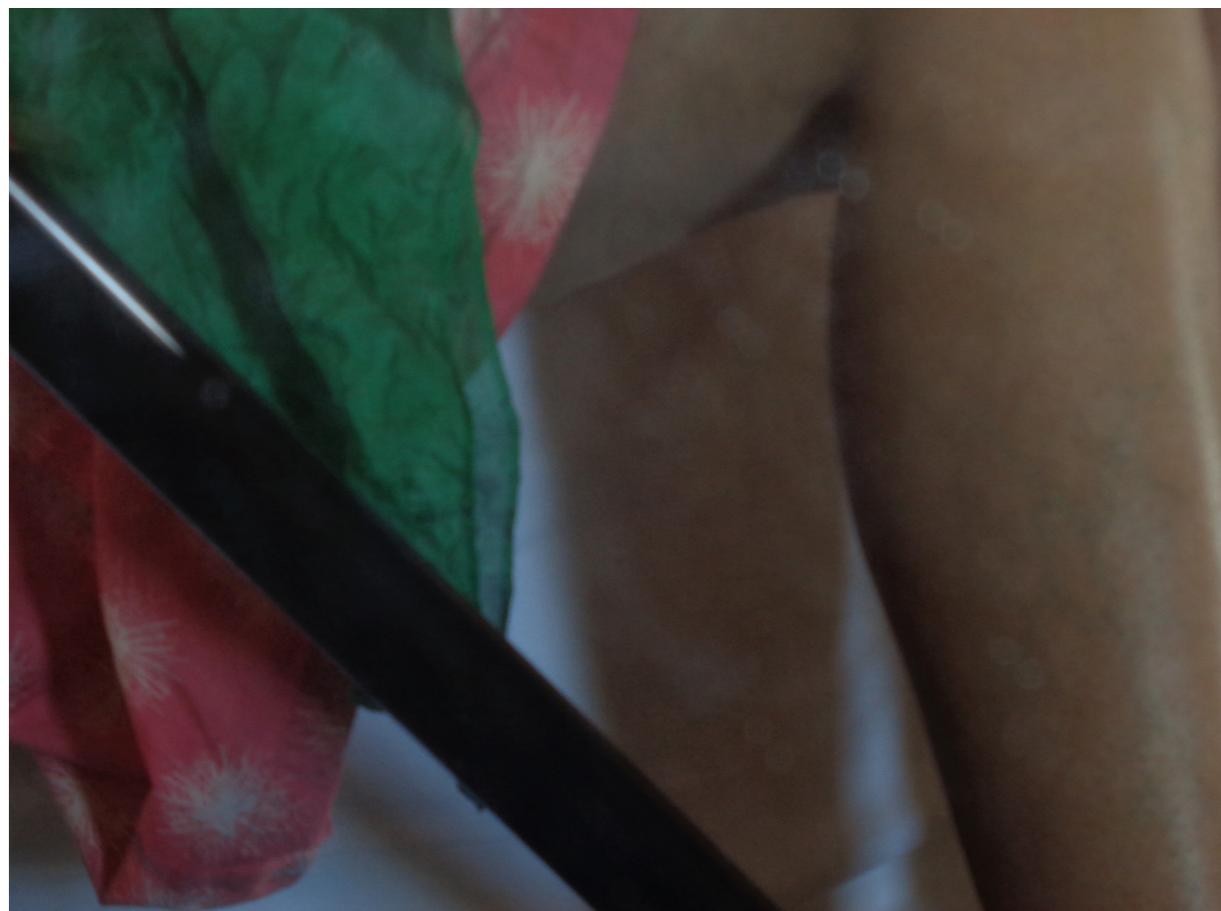


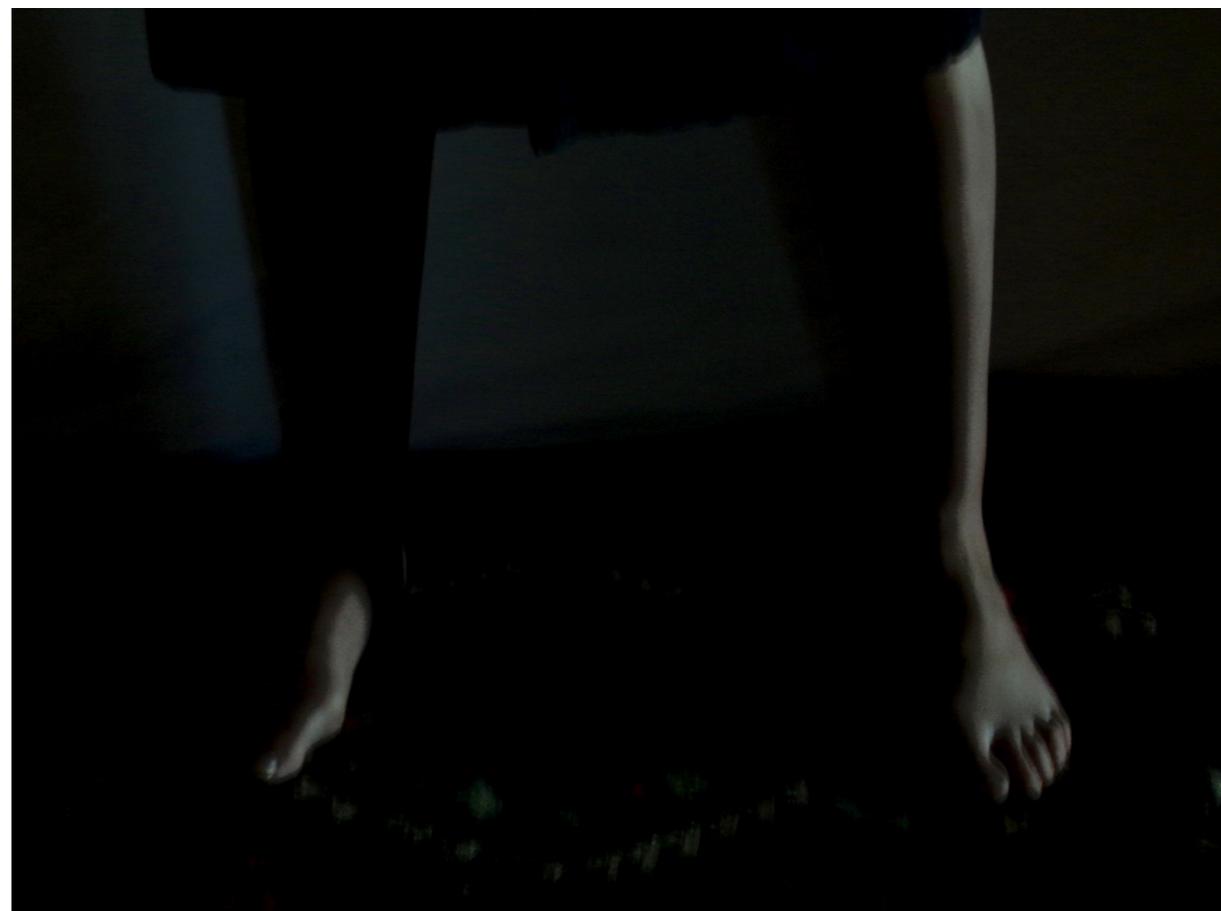
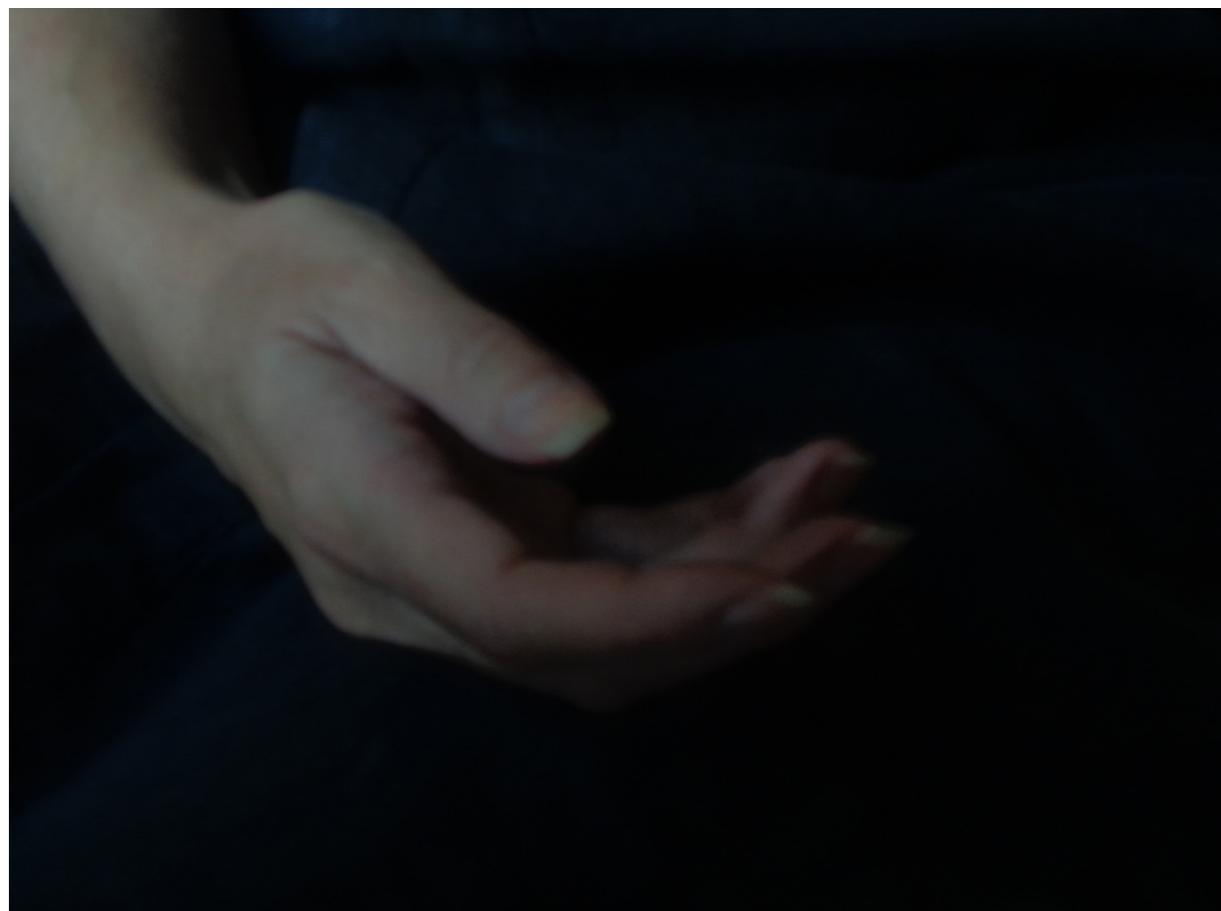




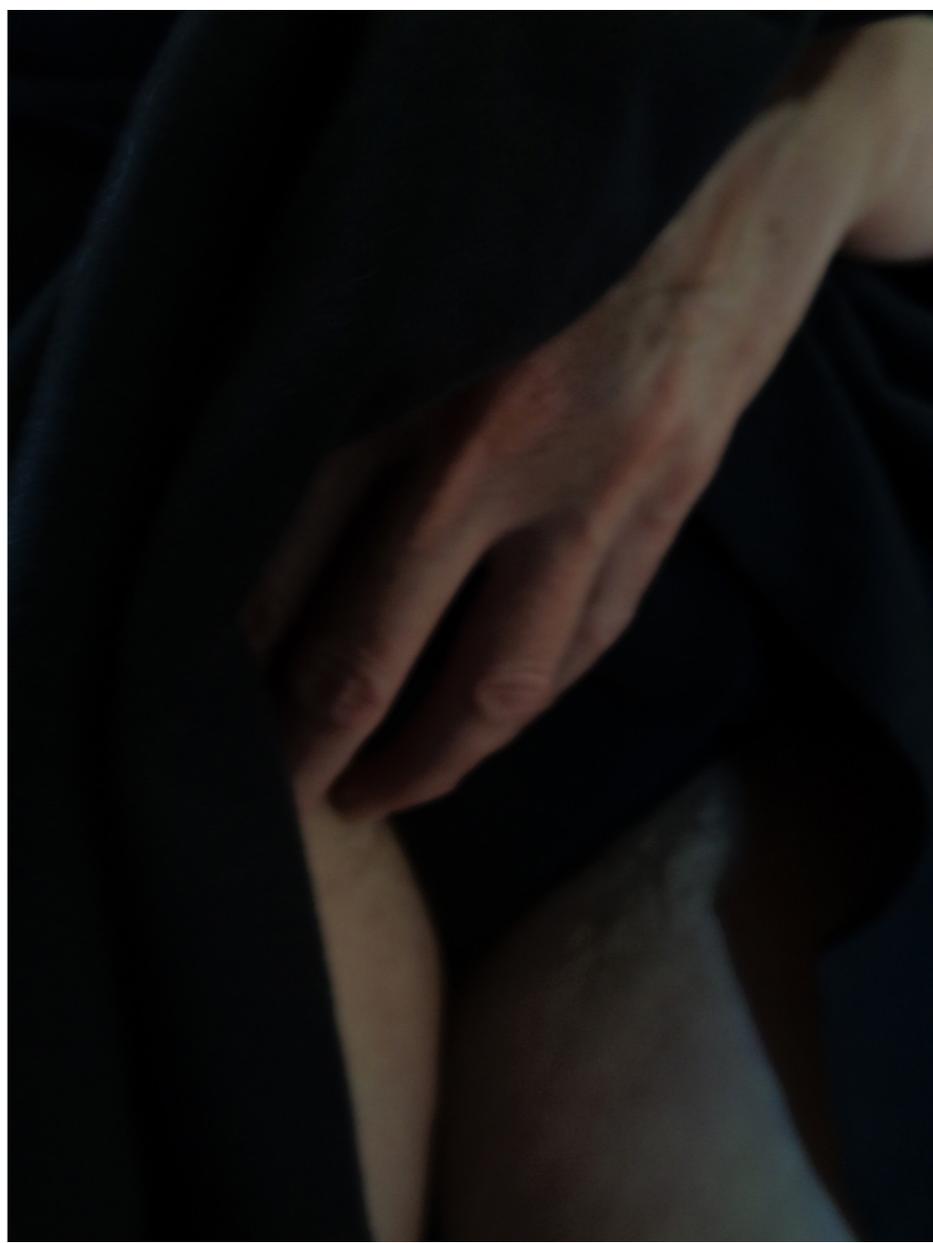


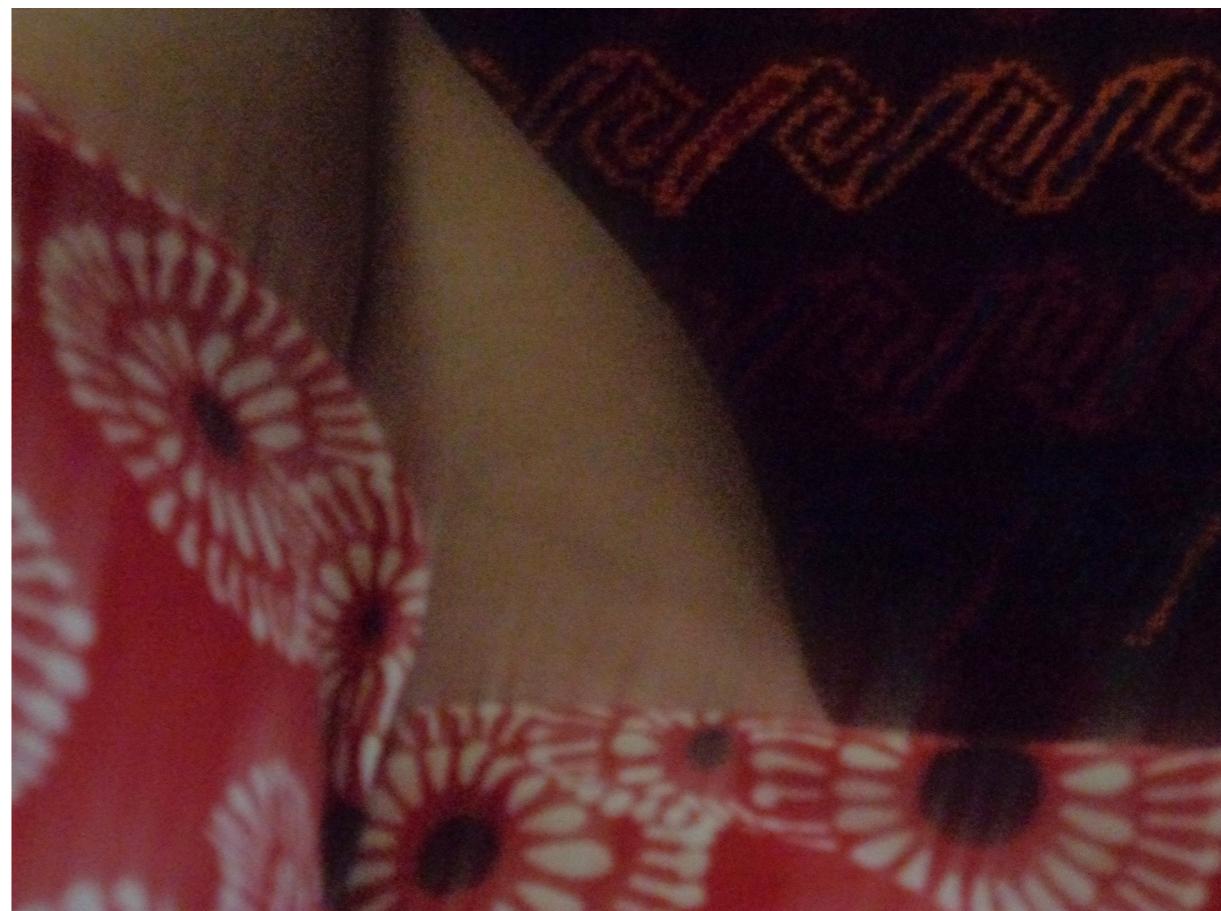






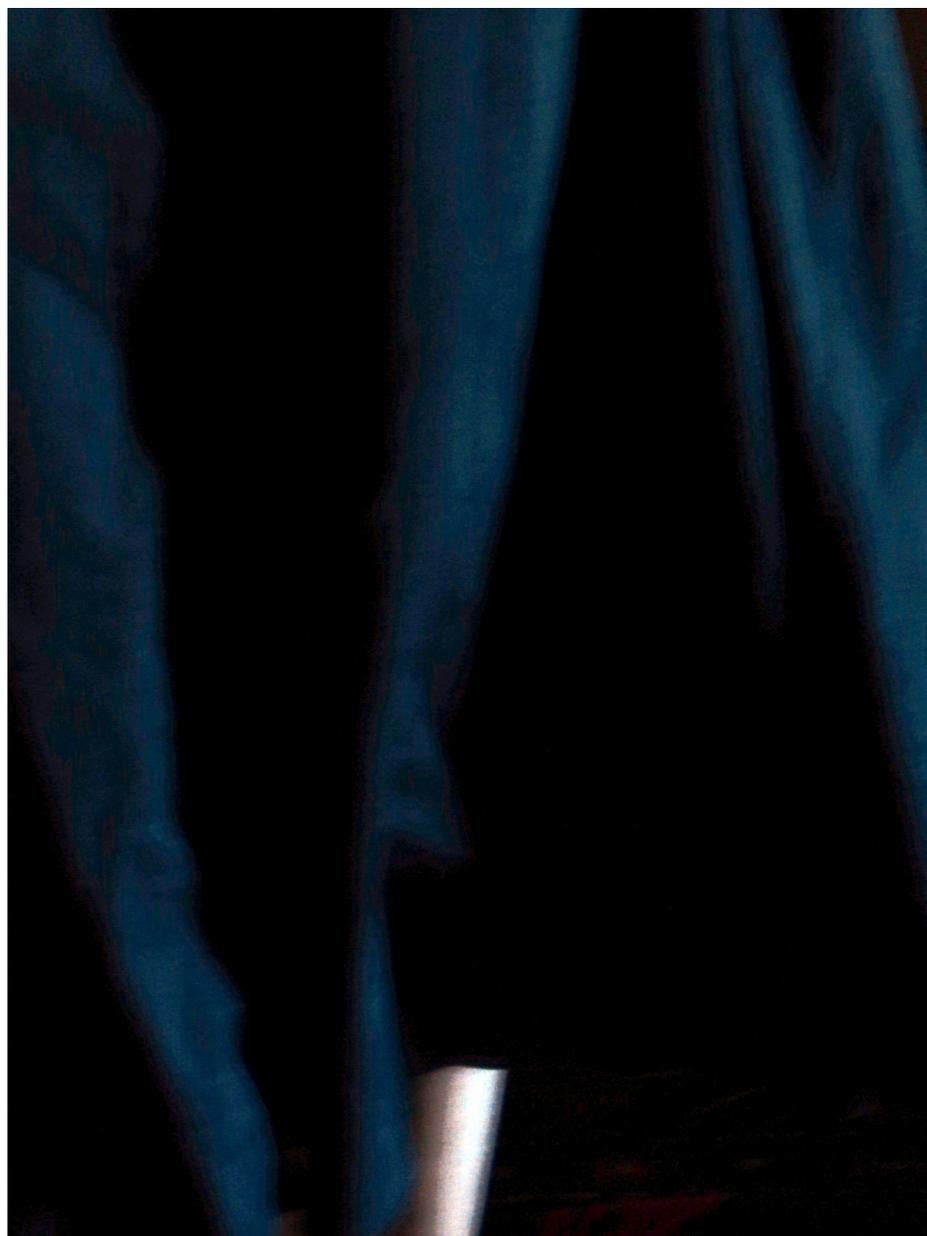
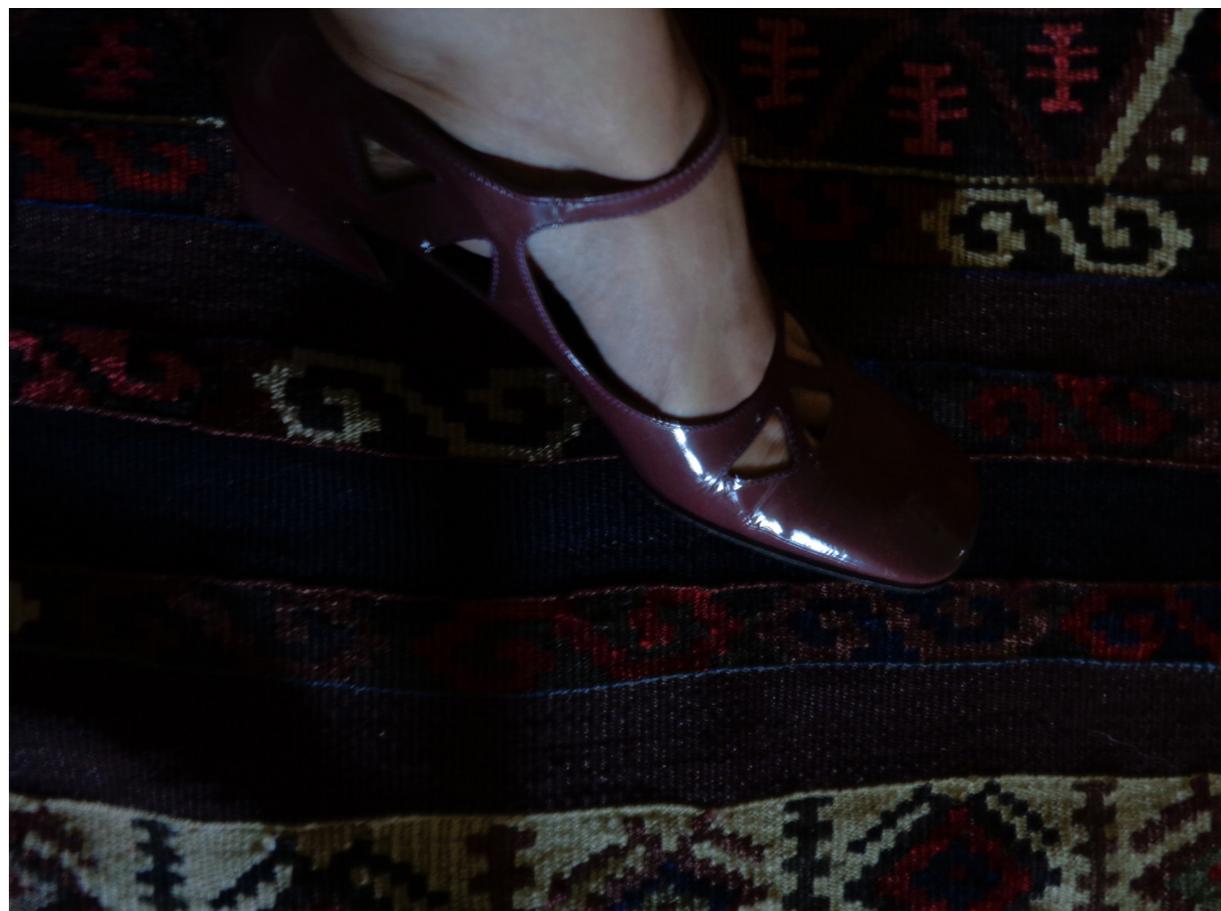


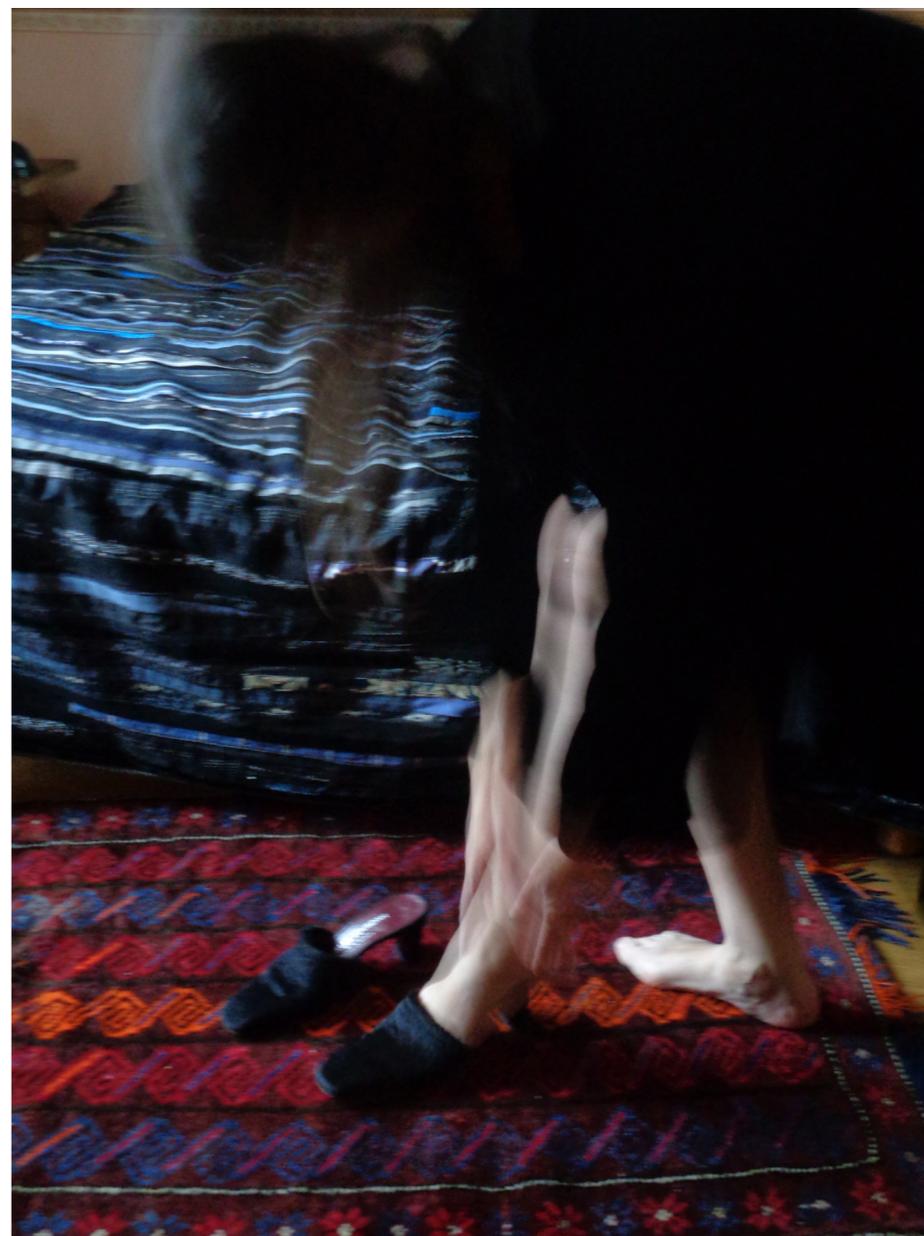






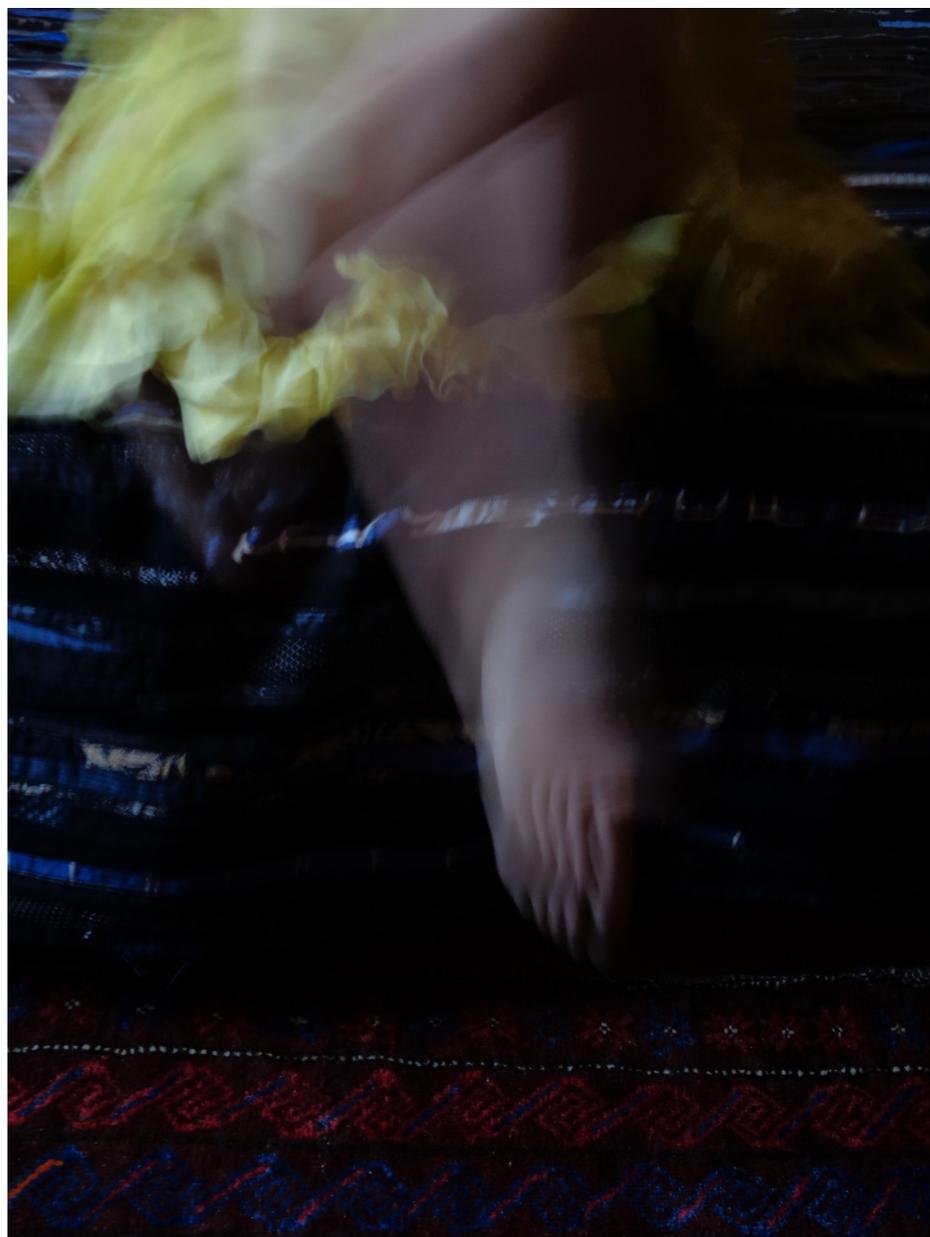
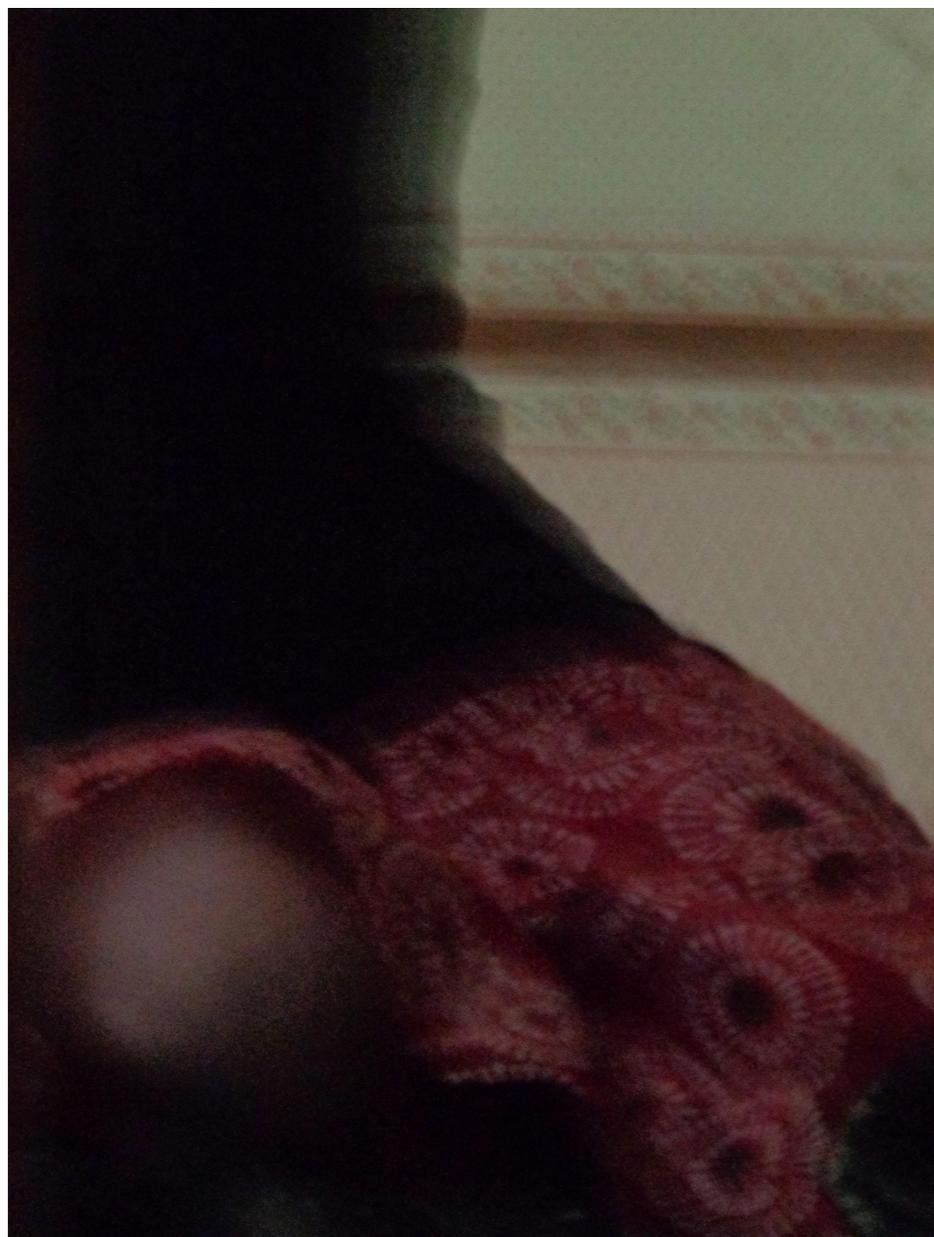


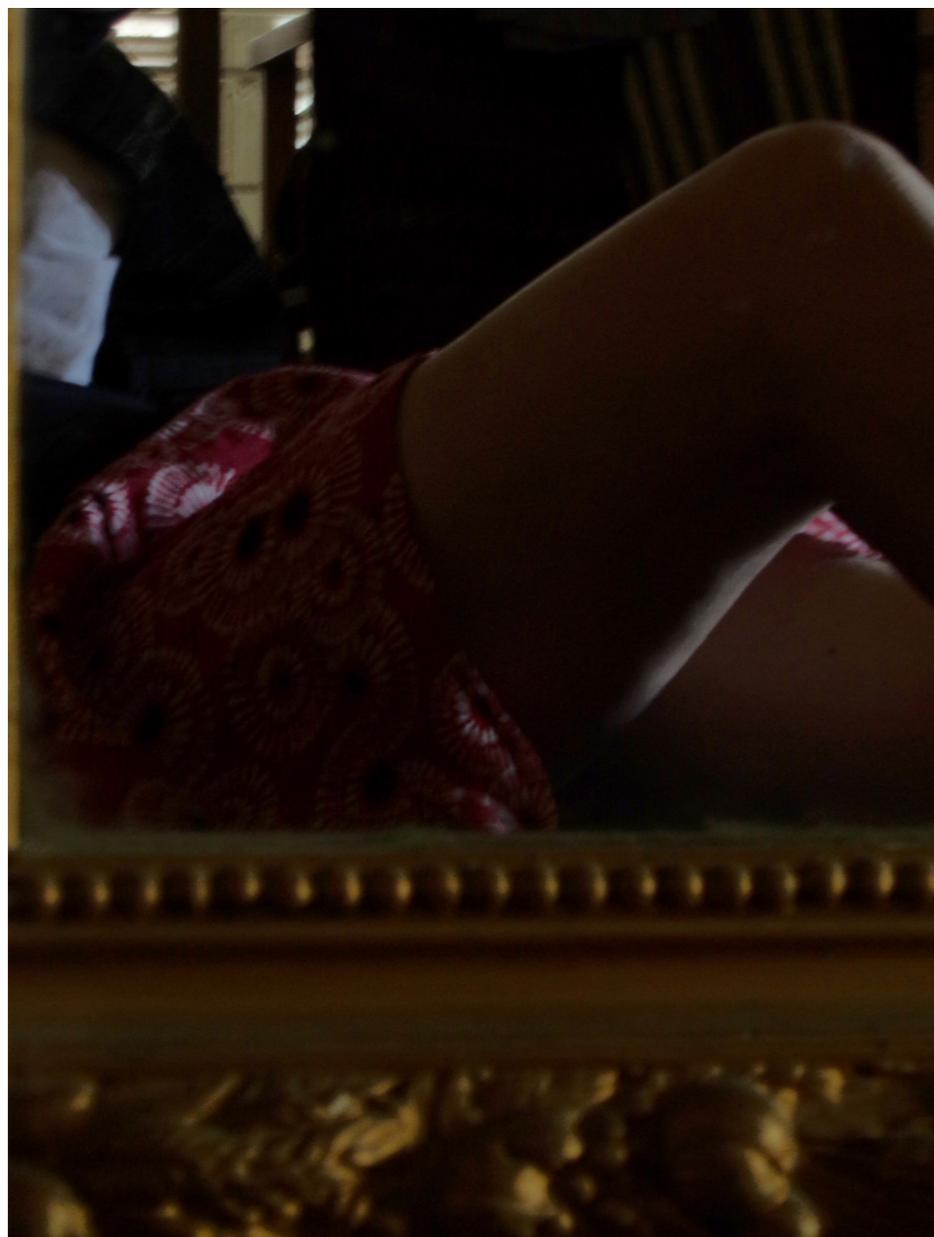


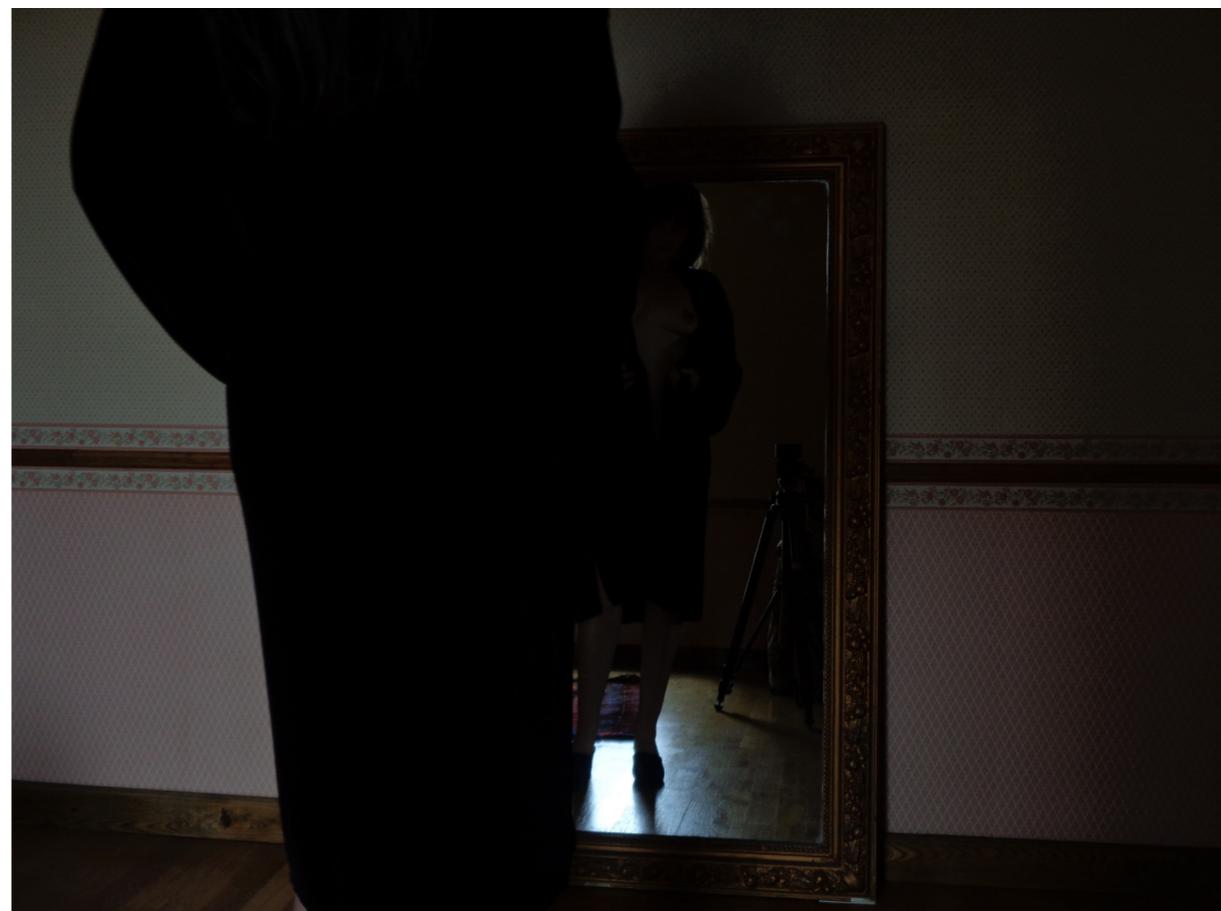


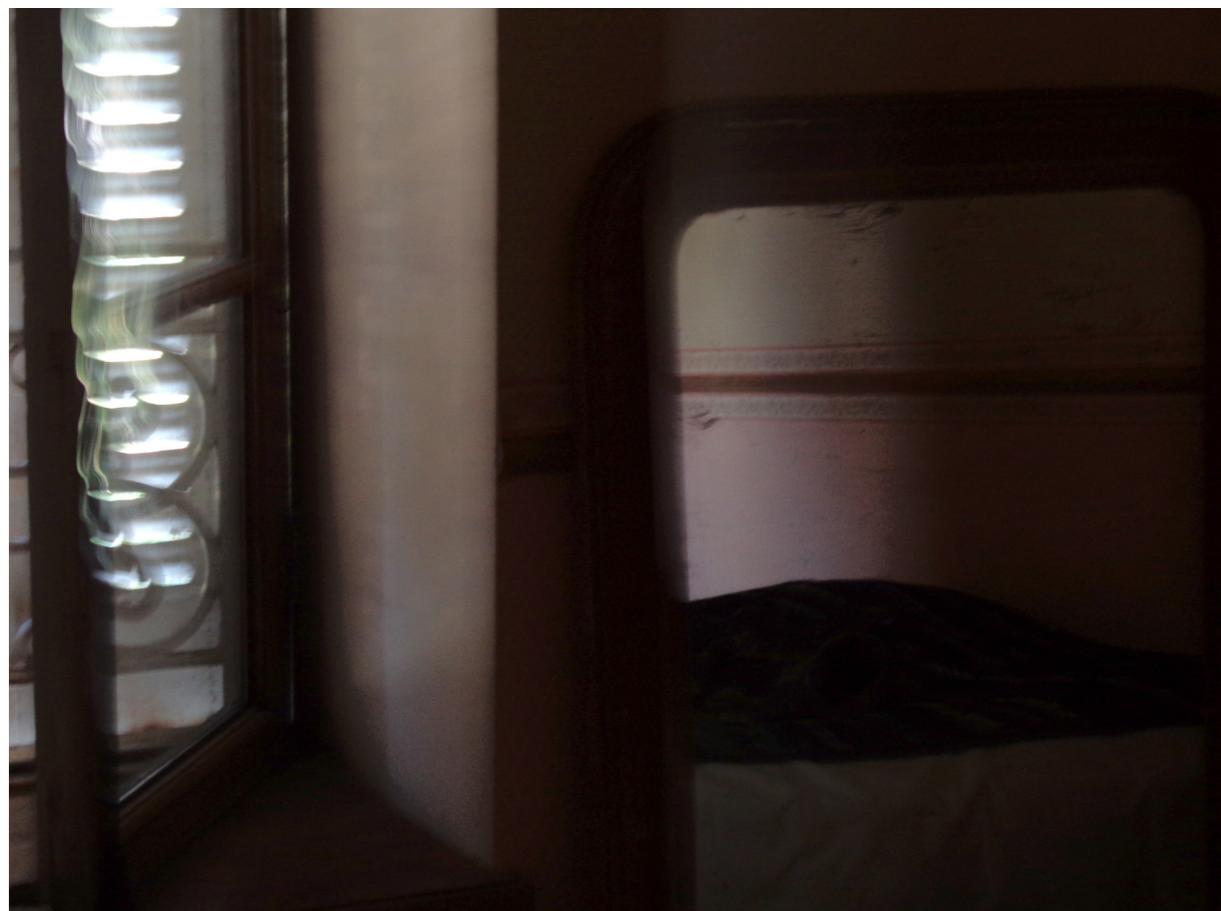


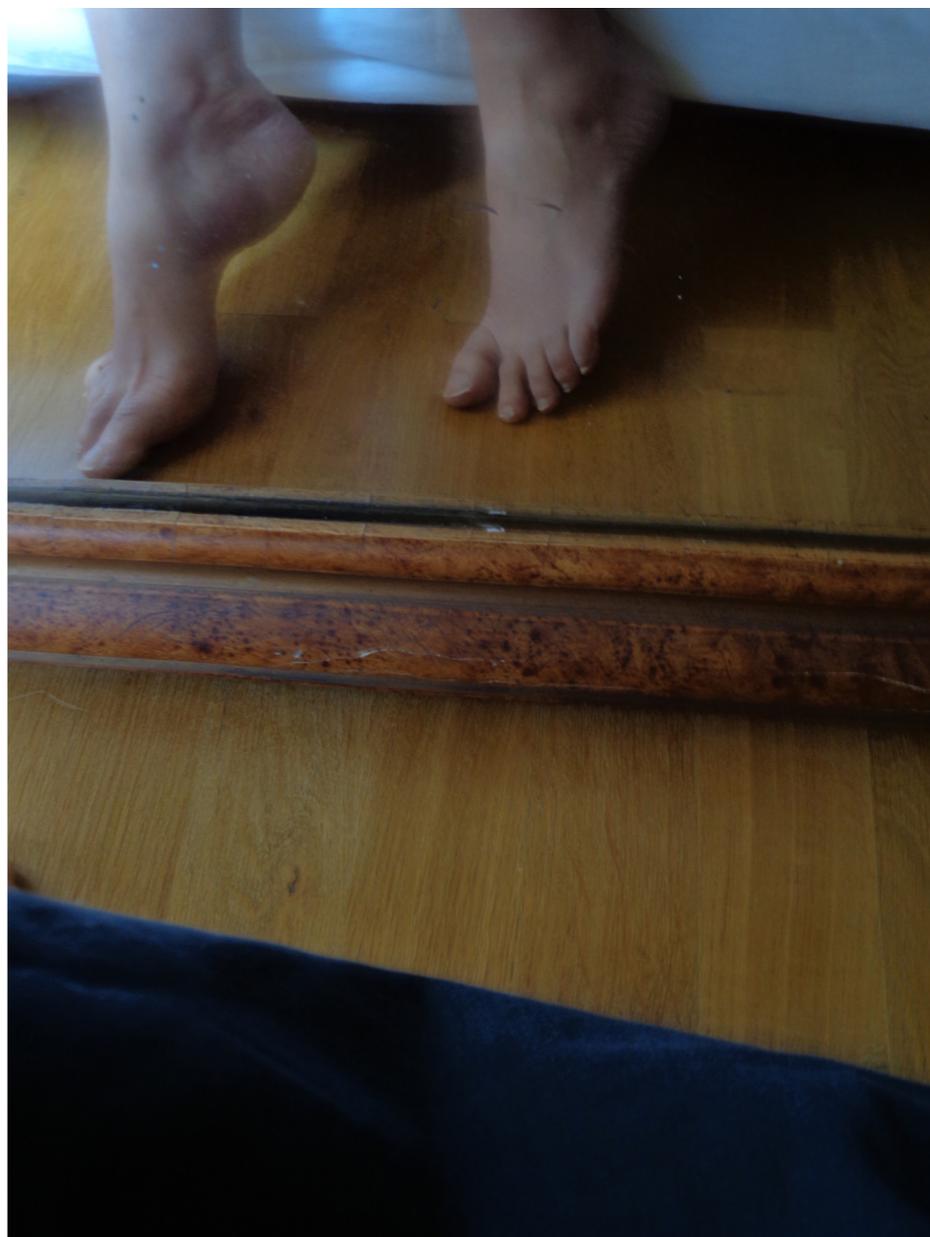
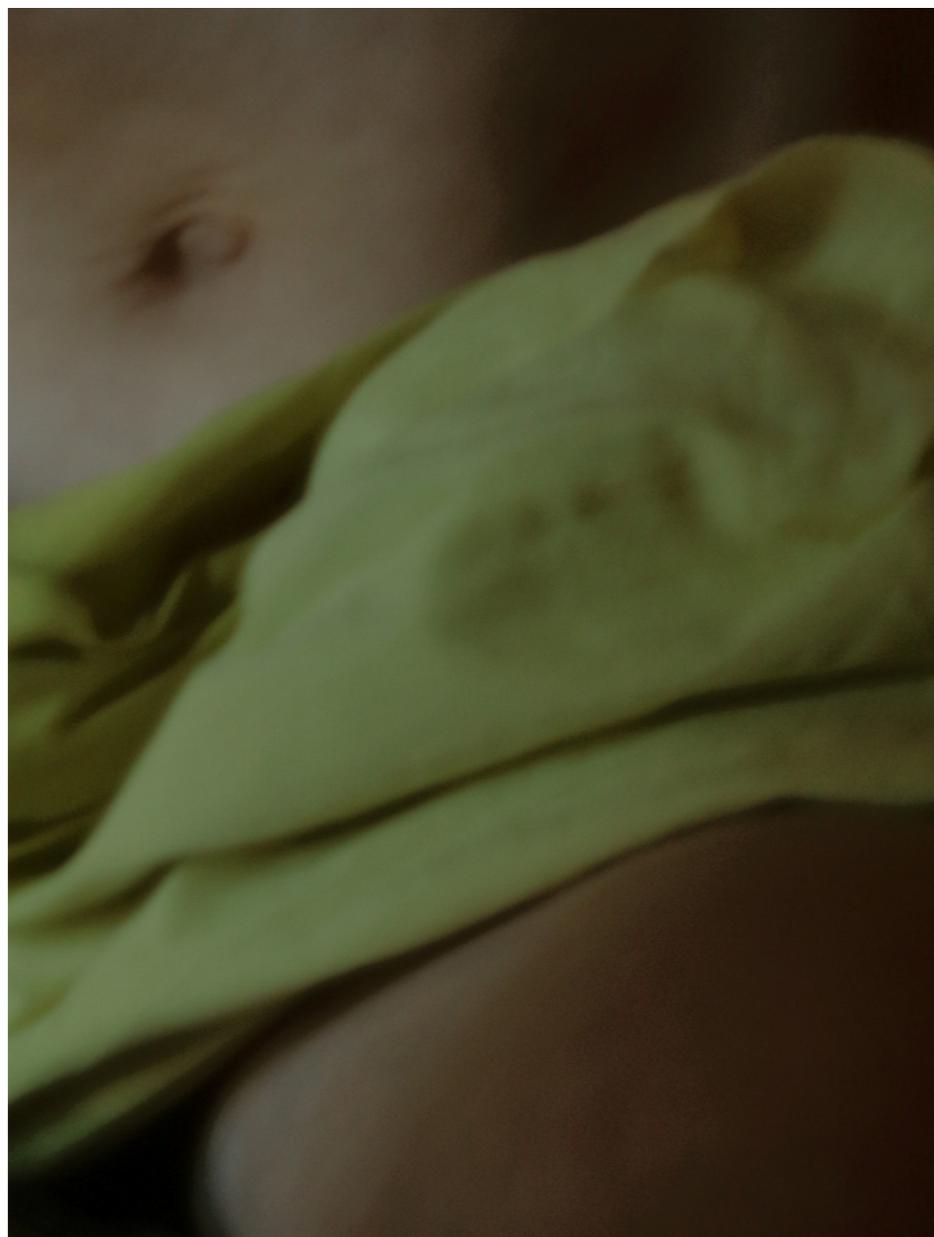


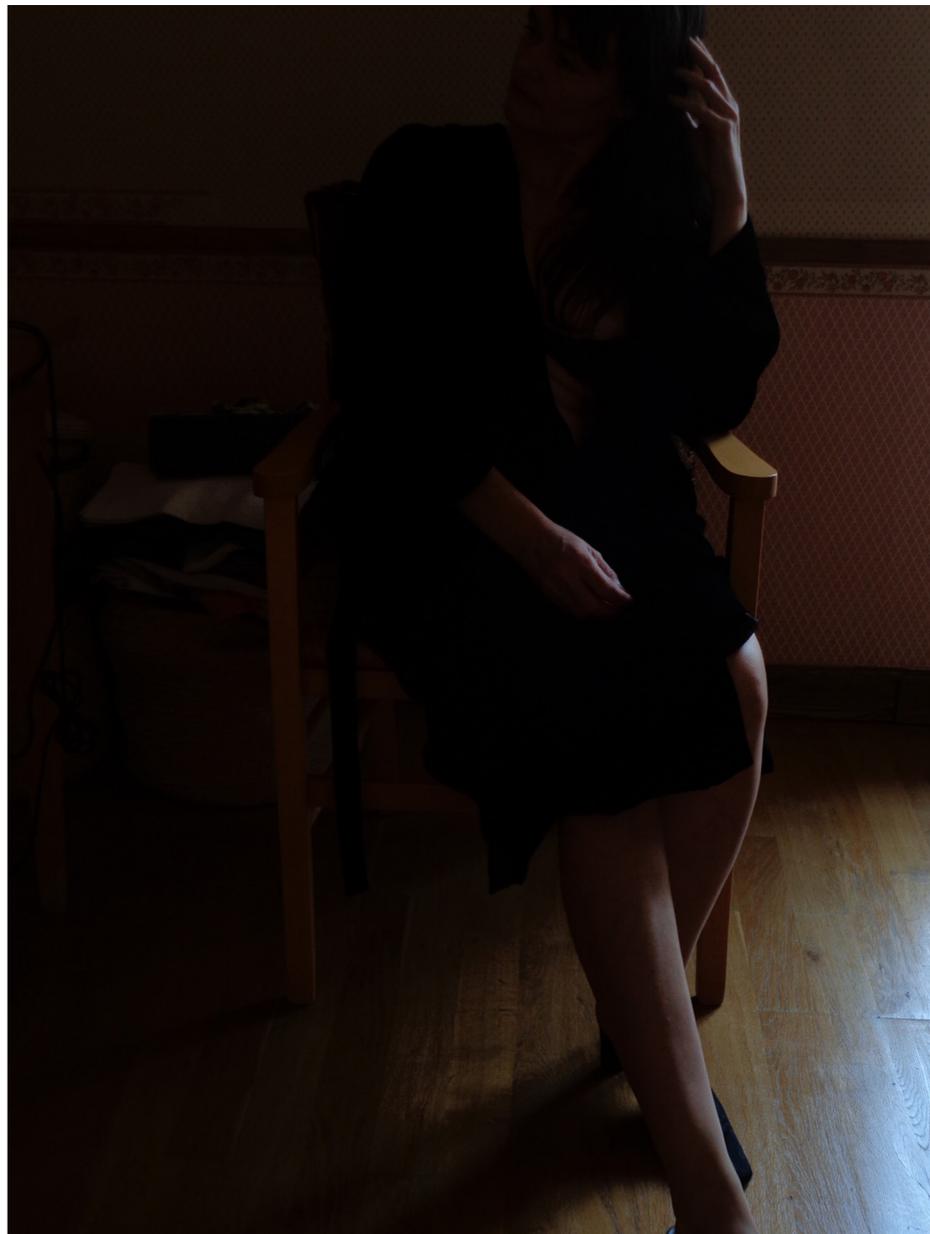
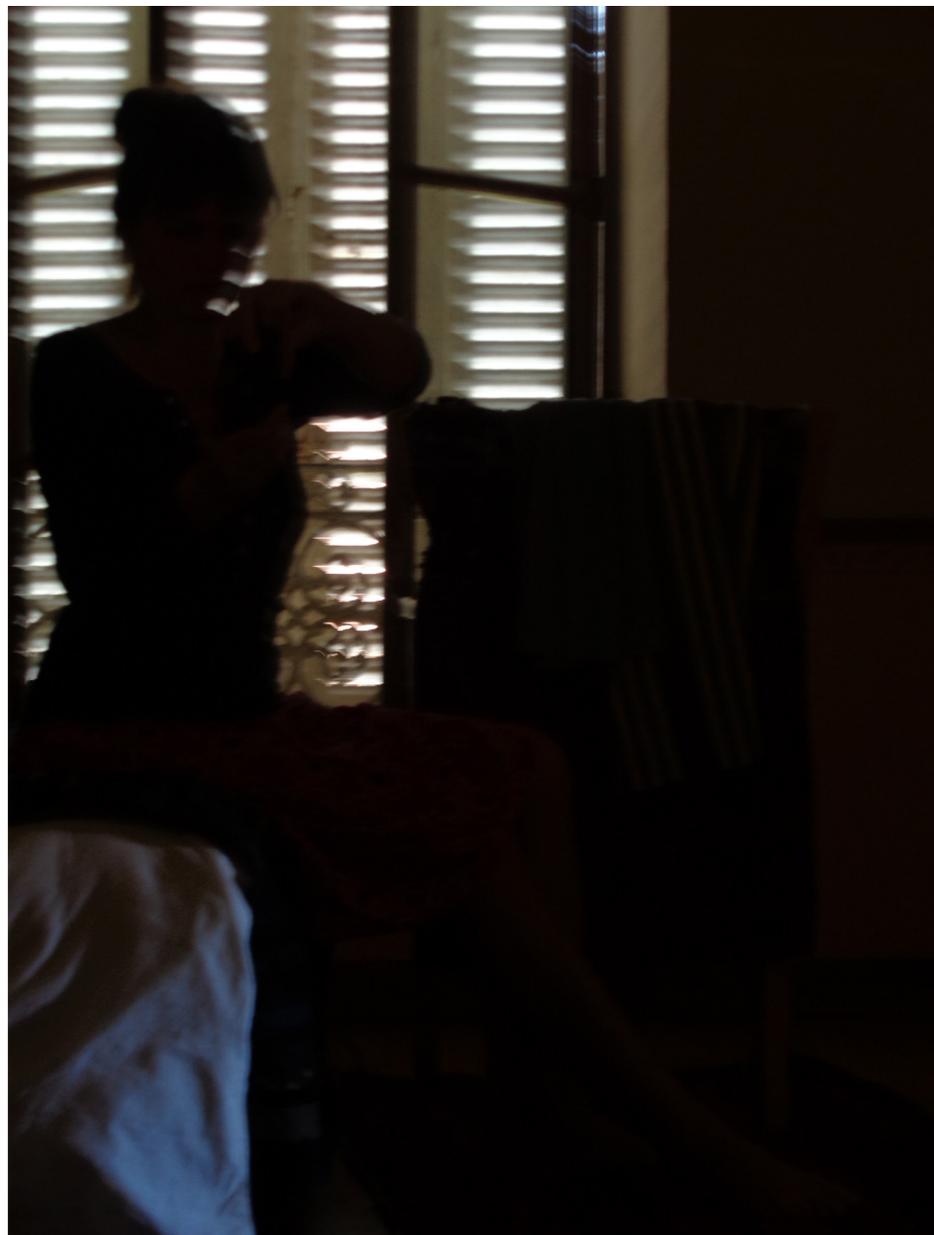


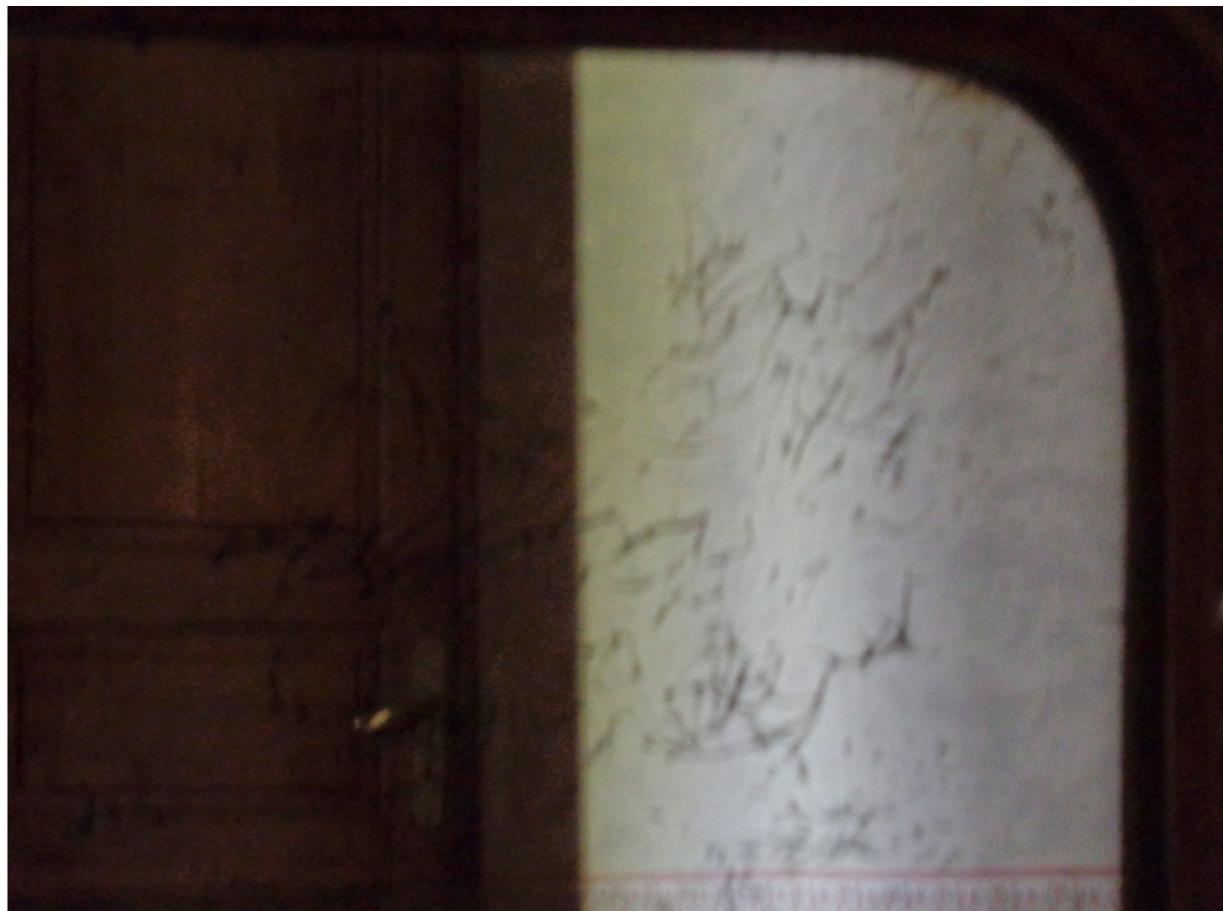


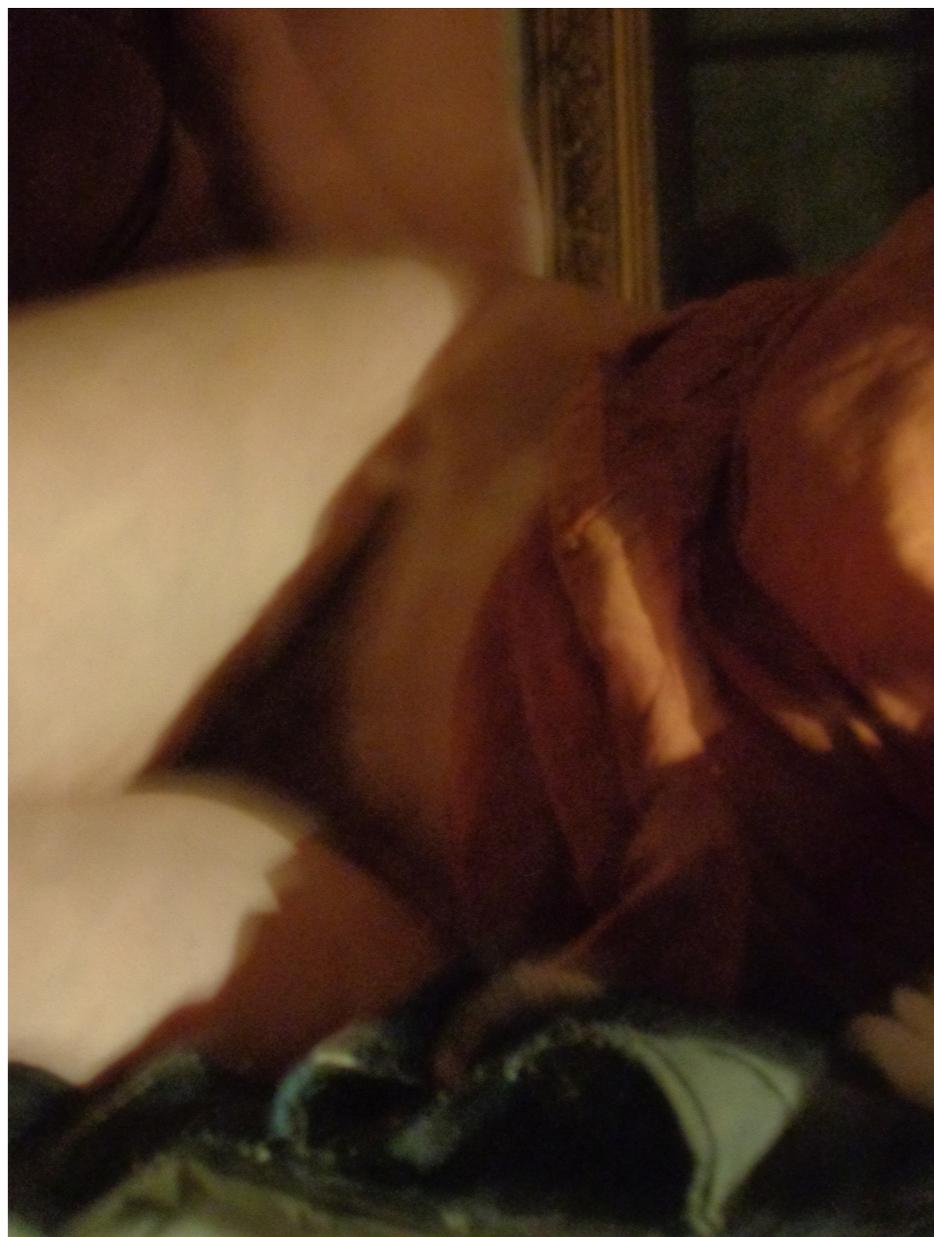


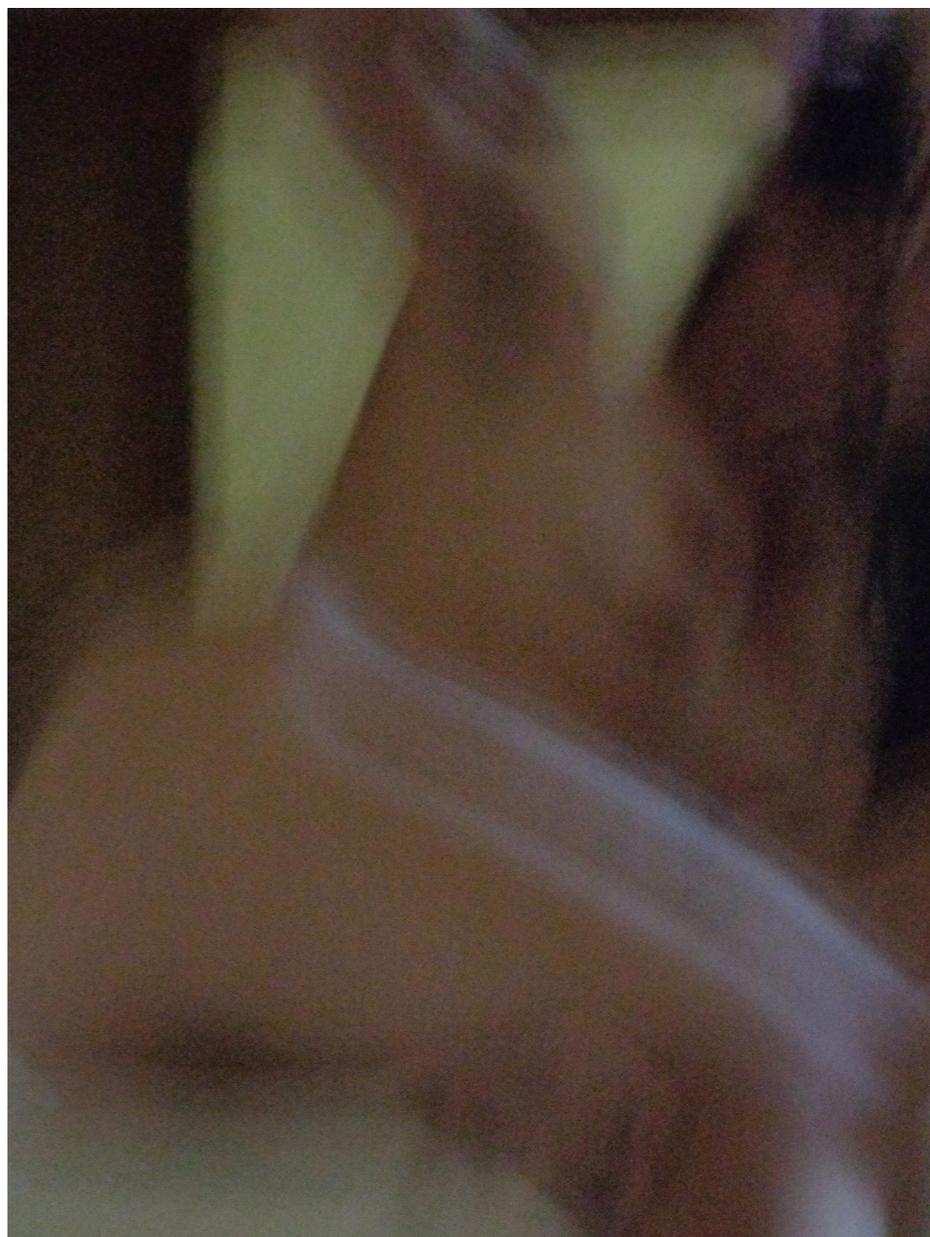














2 - Branches, os, nacre...













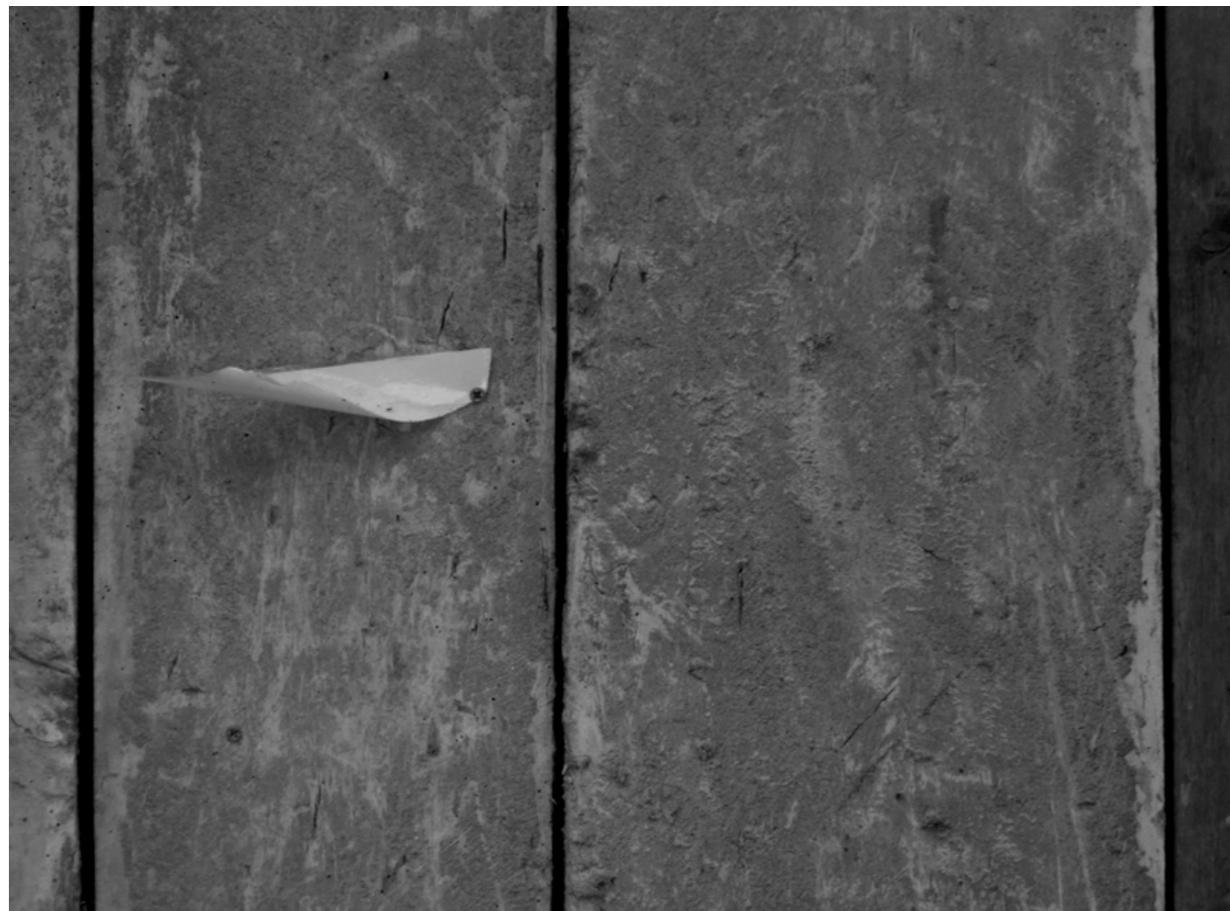




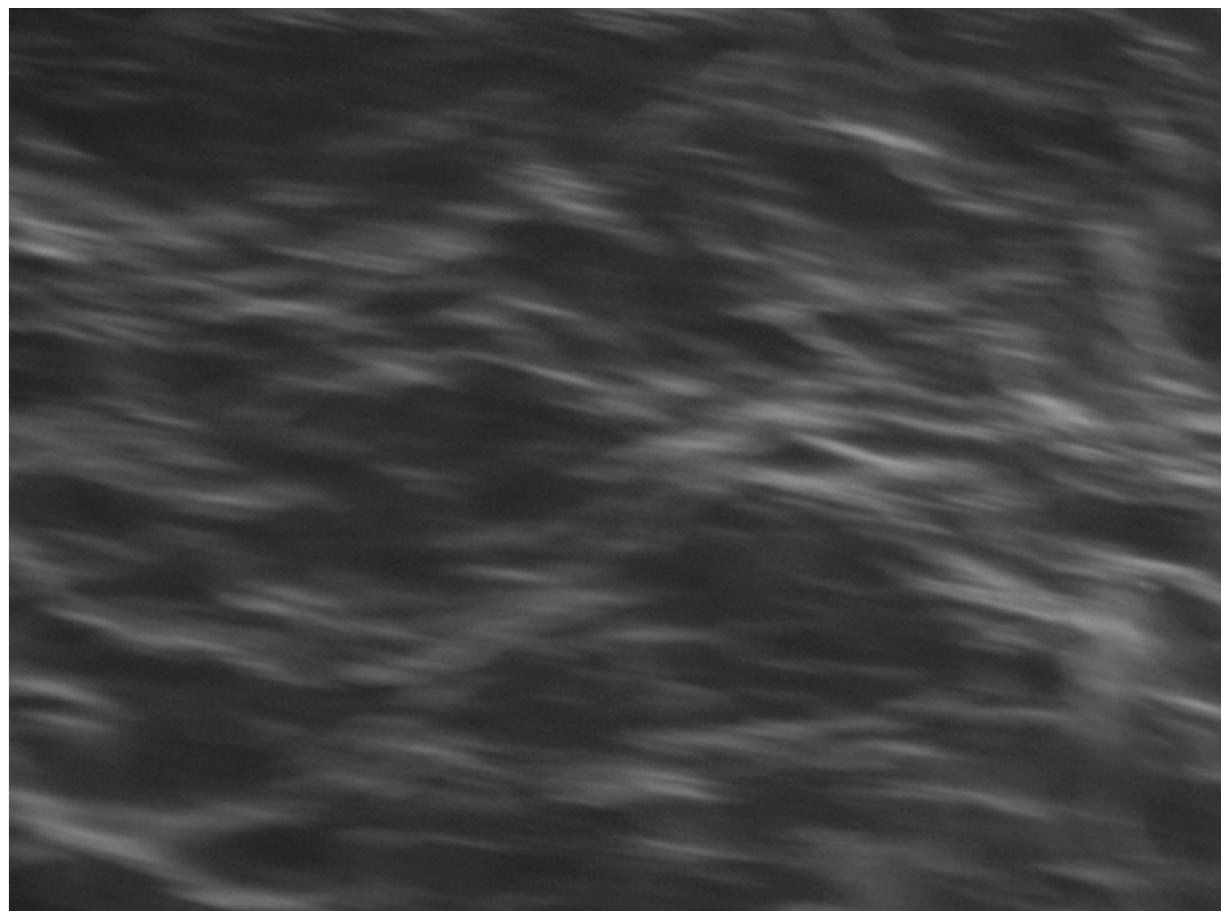




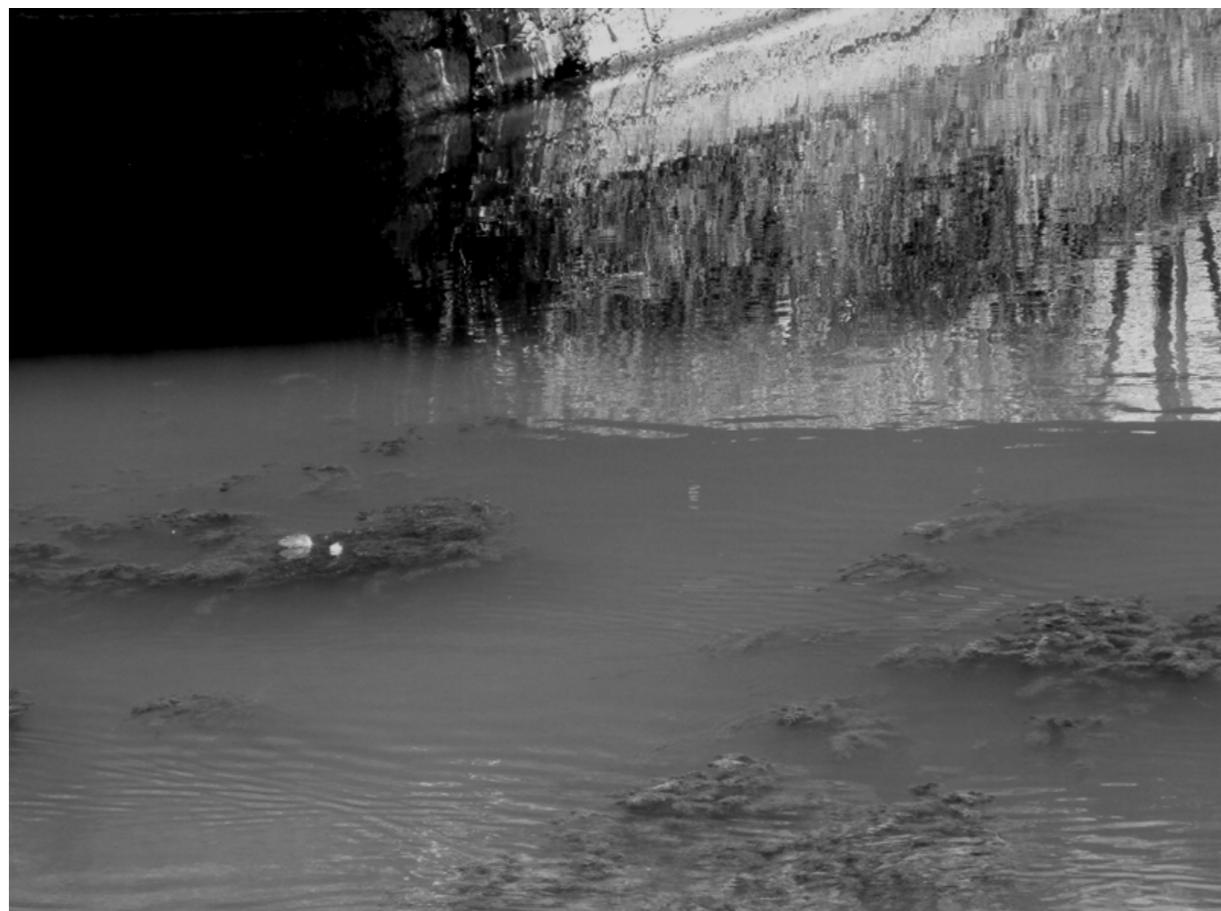


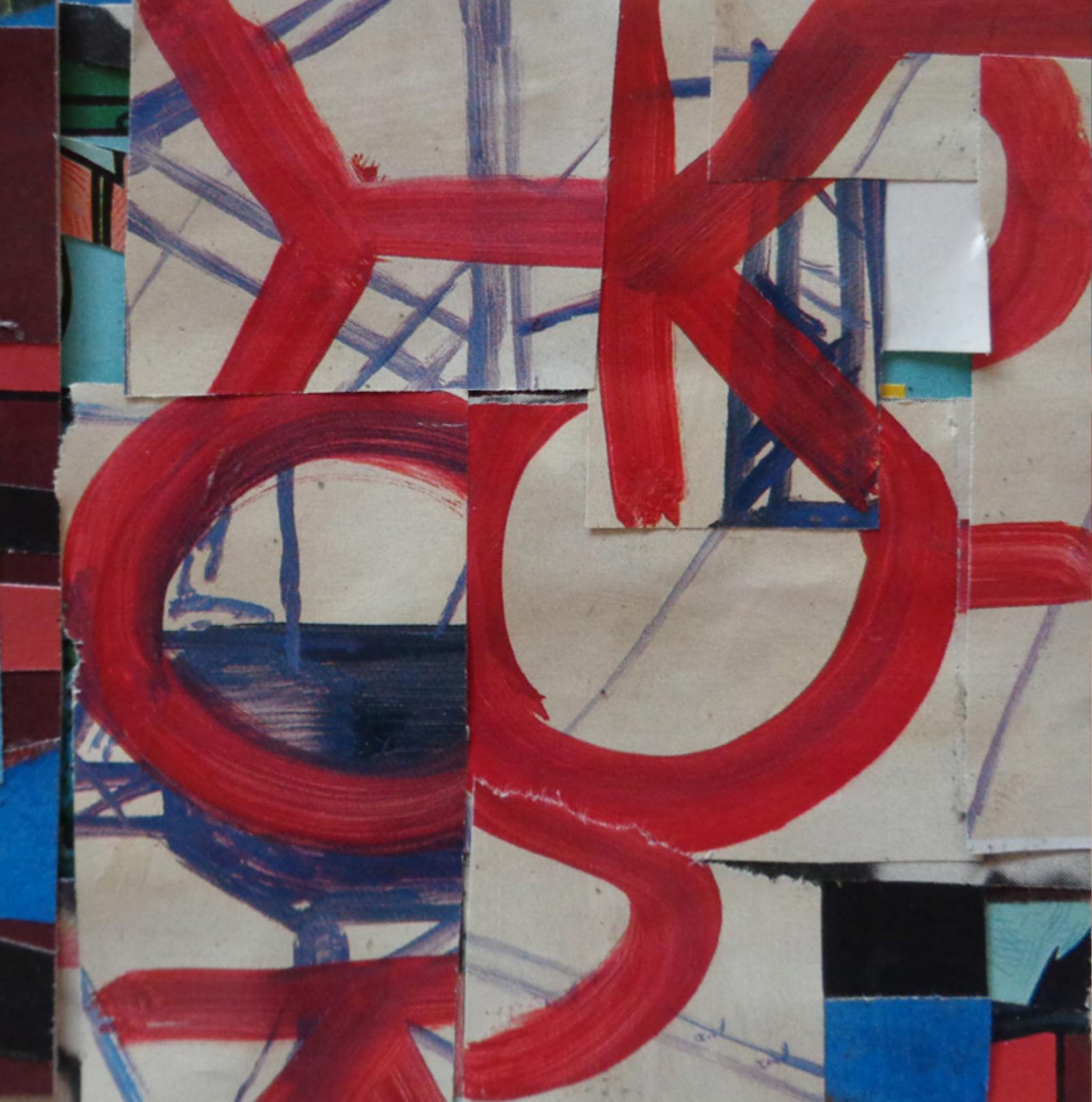














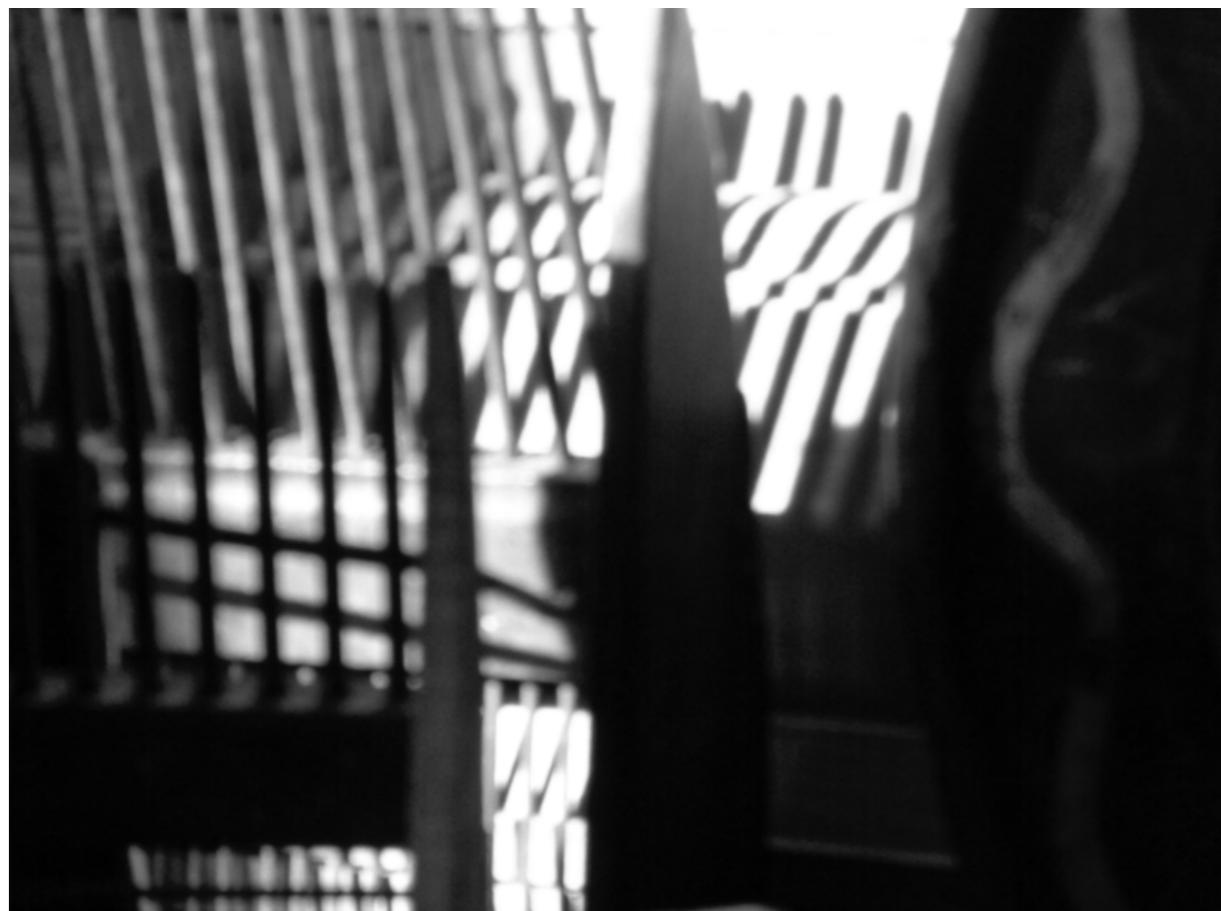






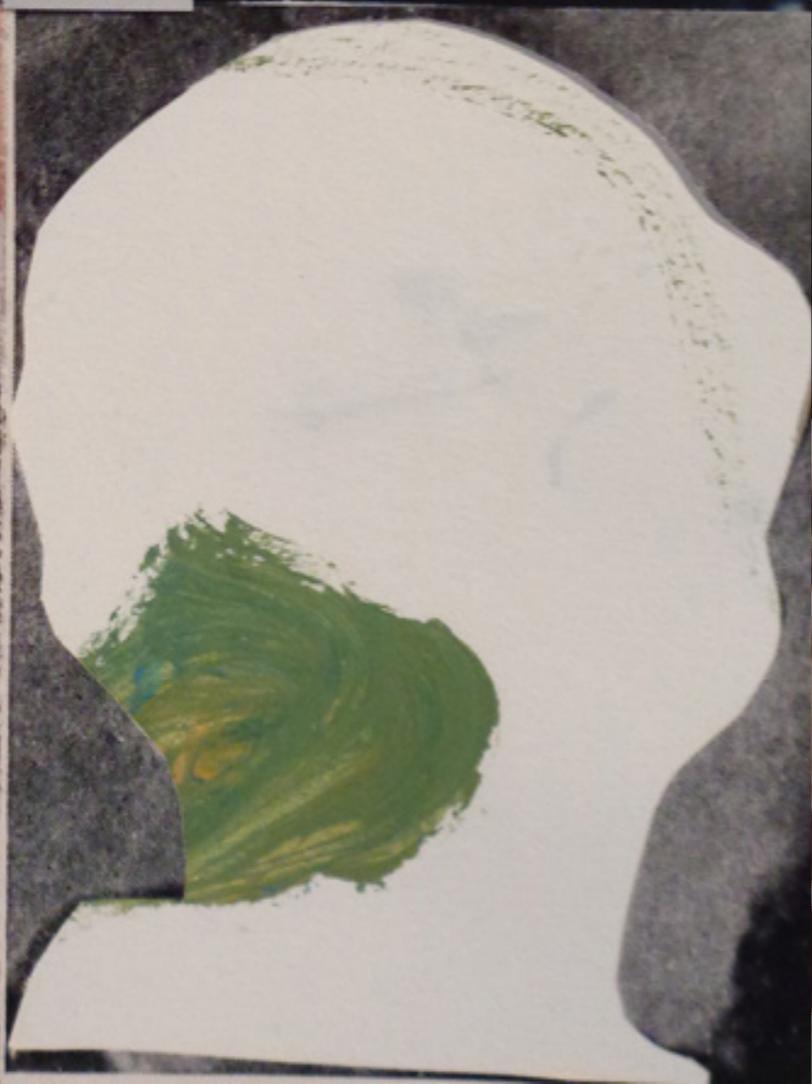


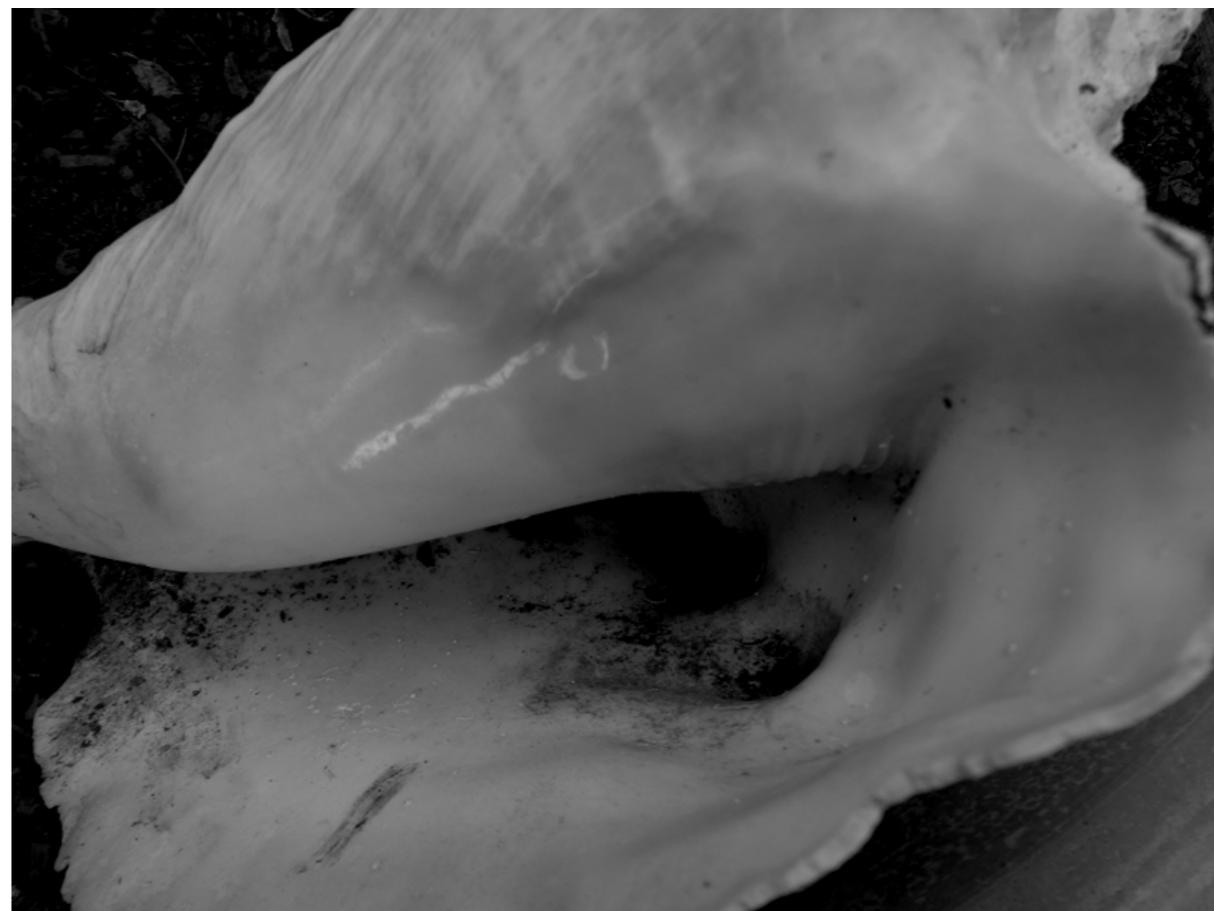
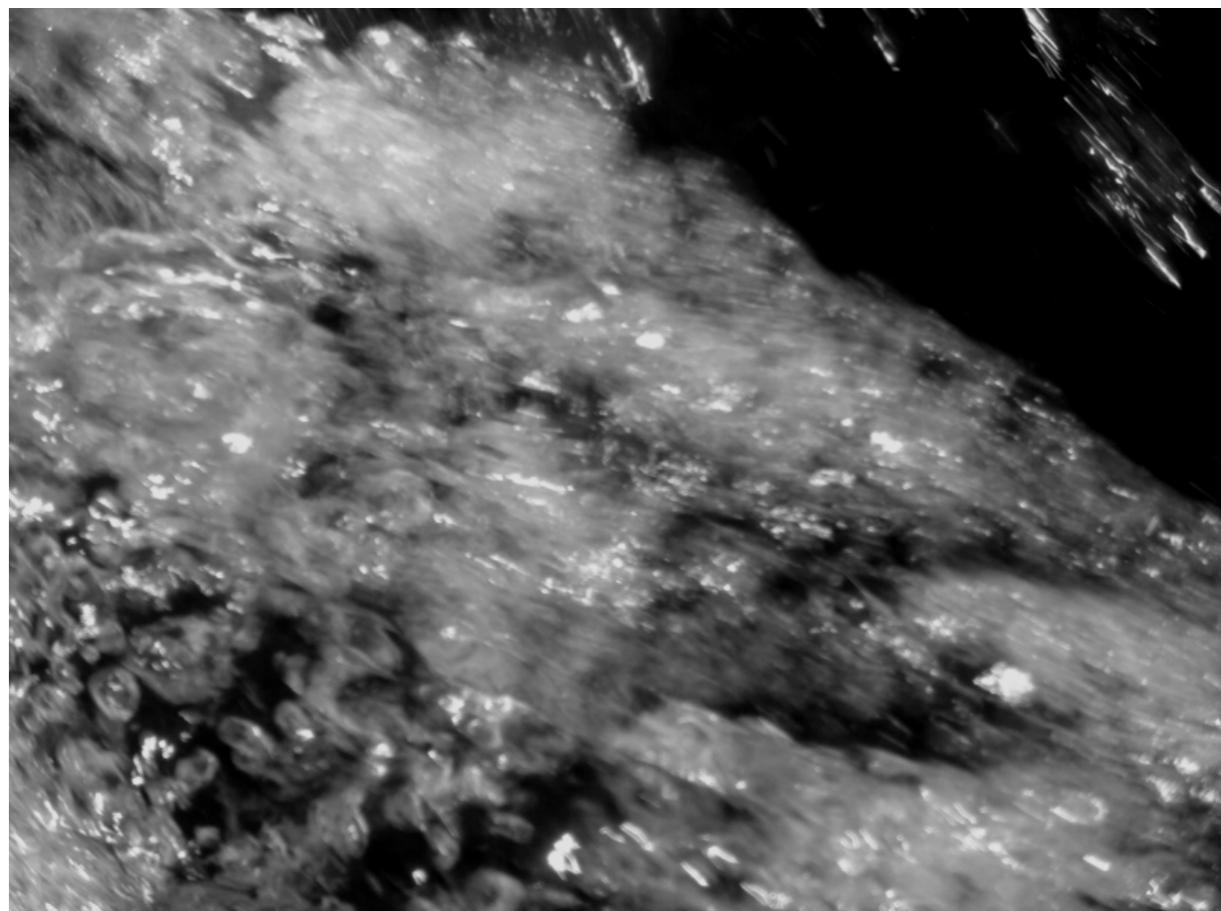












Ainsi, «chercher la peinture» à travers et par des photographies réalisées ici avec un petit boîtier numérique d’amateur pourrait surprendre ceux qui pensent que la peinture est – ou n’est que – une histoire de pâte colorée sortie du tube et posée sur un support. En effet la matière de l’image numérique, affichée sur un écran d’ordinateur ou un téléphone cellulaire n’existe pas, et si elle le paraît dans un tirage papier cela ne reste qu’une illusion puisqu’il ne s’agit en fait que d’une impression, ce qui n’est pas le cas d’une image argentique. Ainsi l’entreprise pourrait sembler vaine, et deux fois puisque la photographie n’en est pas une – pas tout fait – et que celle-ci n’a pas ou peu à voir avec la peinture.

Ce serait oublier que l’idée de « chercher » proposée par Adèle Nègre ne veut pas dire « faire » mais « tendre vers », « se mettre en quête de ». Ce serait aussi ne pas tenir compte d’une chose fondamentale qu’est l’histoire du regard qui fonde la peinture.

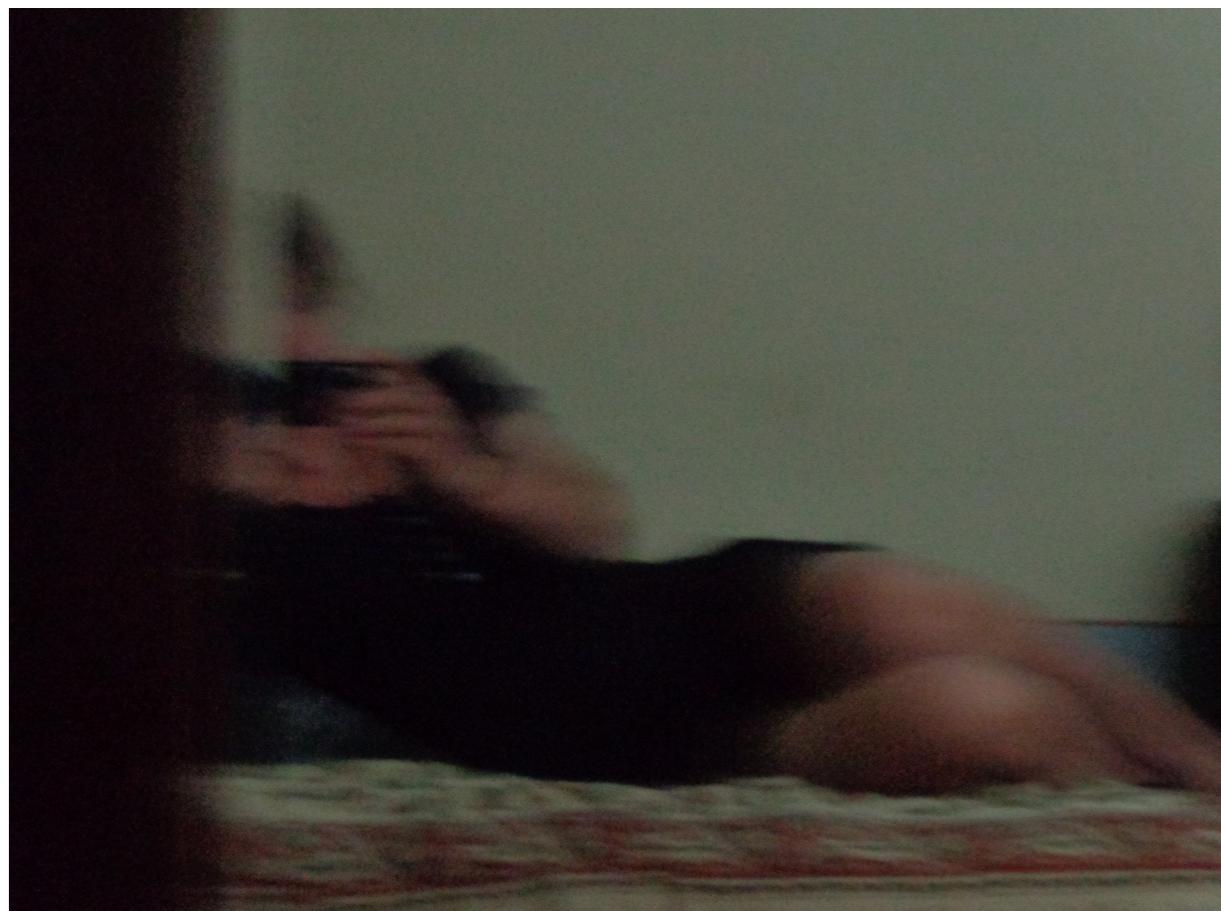
Ici, l’image enregistrée, sans négliger le langage graphique qui lui est propre (cadrage, vitesse, lumière, etc.), travaille dans la mémoire retrouvée – plutôt que citée d’ailleurs – de ce que la peinture met également en œuvre, dans ses sujet

autant que dans la façon de les arranger, de les composer, de les agencer. Peindre c’est aussi – et peut-être même d’abord – ordonner dans un cadre un ensemble de formes et de textures (disons de figures) pour donner à voir.

Il s’agit bien pour Adèle Nègre de cela (et non pas de mimer par les moyens de la photographie ceux de l’espace pictural), ce qu’elle sait d’autant mieux qu’elle aussi est peintre, même si, depuis plusieurs années, elle a remisé ses outils. Ses outils, mais pas son regard.

Adèle sonde la pénombre d’une chambre encadrée de miroirs où rebondissent les lumières d’écrans en écrans. La lumière est basse et parfois même trop faible pour les capteurs sensibles de l’appareil ; la mise au point ne peut s’y faire de façon raisonnable – mais s’agit-il toujours de raison ? –



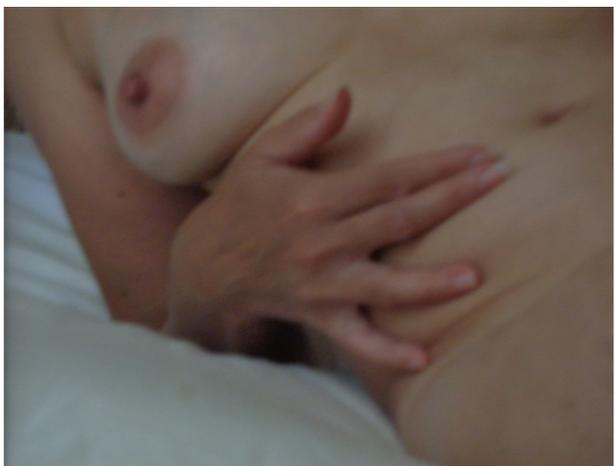




4 - motifs

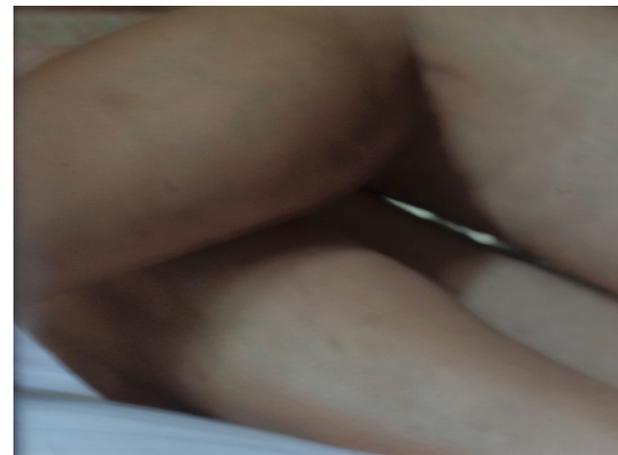




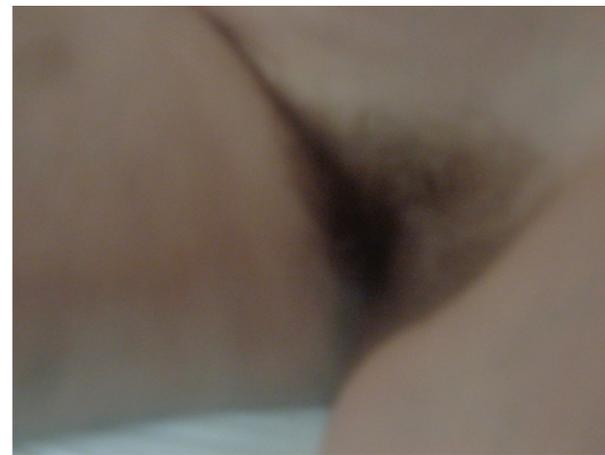






















Cet album numérique, seconde version de *Chercher la peinture* (initialement publié sous forme de trois cahiers numériques en 2015 sur *calaméo*) se veut une variante augmentée ; réalisée entre l'hiver 2019 et repris l'hiver 2021.

Adèle Nègre, Philippe Agostini © 2021

